

Un festival tout en couleur... p. 4

# *l'aurore boreale*

VOLUME 25 • Numéro 3 • 1 \$ N° de convention : 40610510

Le vendredi 8 février 2008



Le doute peut parfois planer quant à la définition exacte de logement social. On entend souvent les termes de logement abordable ou à prix modique. Tous ces termes sont souvent confondus, mélangés, ou utilisés de manière interchangeable. Par exemple, une compagnie immobilière de Whitehorse, en train de construire de nouveaux condos, disait sur les ondes d'une radio que ce serait des logements abordables... à 200 000 \$ l'unité !

Le terme « logement social » est utilisé par la Société d'habitation du Yukon (SHY) pour définir les endroits où les gens paient 25 % de leur revenu pour se loger, et le total pour faire le calcul inclut le chauffage. Les autres termes parfois employés peuvent indiquer que le logement est moins cher qu'ailleurs, mais il n'est aucunement relié à une forme ou une autre de subvention. Du moins pas au Yukon.

Suite p. 2

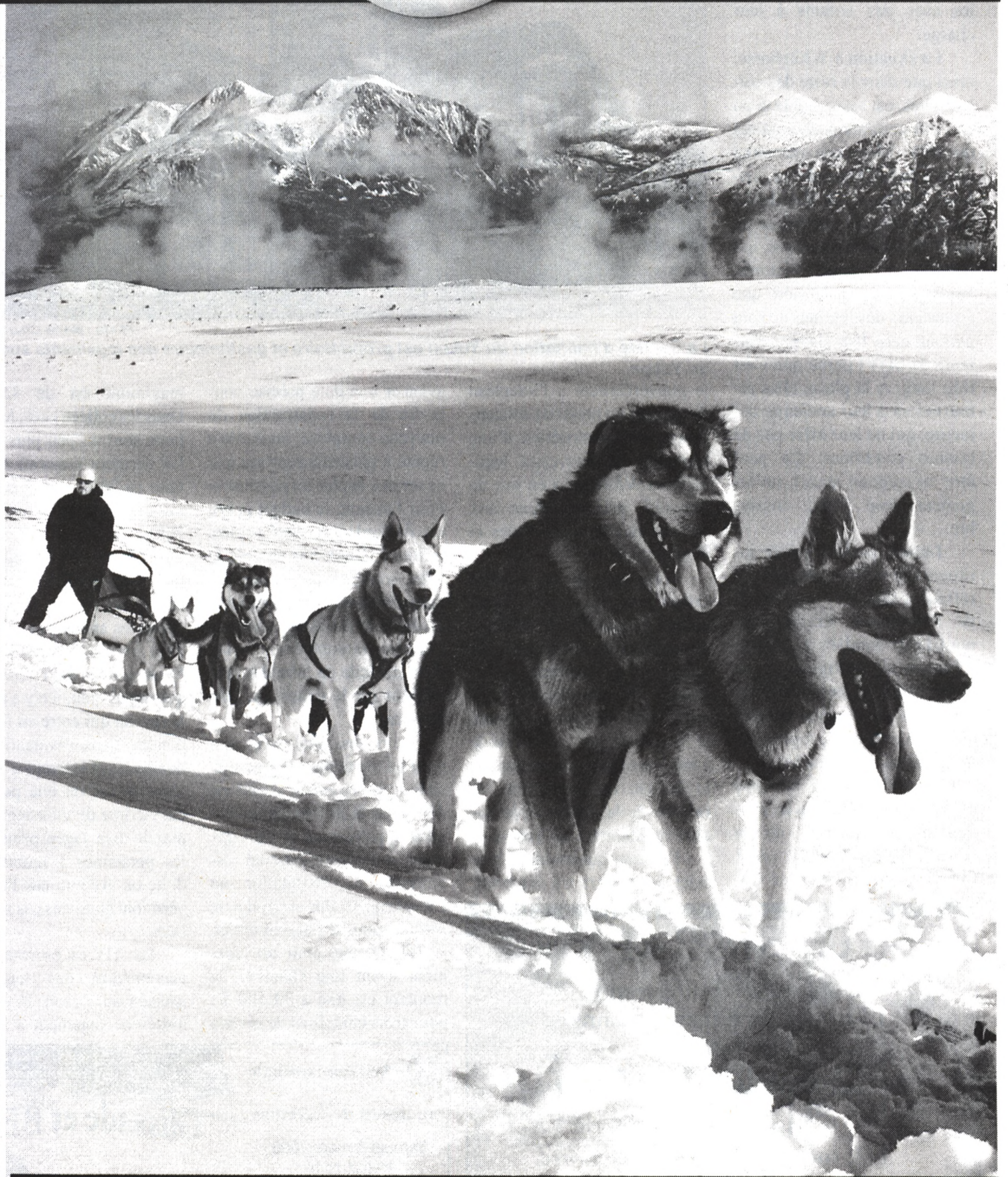


Photo : Jean-Denis Britten

Le magnifique mont Montana demeure un lieu privilégié pour les amateurs de chiens de traîneau.

**Section spéciale sur la Yukon Quest p.12**

# Le logement social : une façon concrète d'aider les plus démunis

(Suite de la p. 1) En date de la fin du mois de janvier, il y avait 61 ménages sur la liste d'attente de la SHY pour l'obtention d'un logement social. De ce nombre, 14 étaient des personnes âgées et 24 (soit 38 %) des mères monoparentales avec des enfants à leur charge.

La situation à Whitehorse, ainsi que dans le reste des collectivités, est assez stable si on en croit certains gestionnaires de SHY. Mais une personne qui n'a pas de logement sécuritaire, adéquat, et abordable, n'est-elle pas une personne de trop? Gisèle Maisonneuve, qui travaille au centre Victoria-Faulkner, met en lumière que « plusieurs des femmes ne sont plus sur cette liste [la liste d'attente de SHY] parce que c'est trop long. À la place, elles retourneront à leur ancienne demeure, qui ne leur offre pas de bonnes conditions. Ça peut être un conjoint abusif, un logement trop cher, insalubre... »

L'étude panterritoriale intitulée « Il suffit de peu pour se retrouver sans abri : une étude de l'itinérance féminine au nord du 60° parallèle », publiée à l'automne, soulignait que la plupart des recommandations faites par les femmes interrogées visaient plus de logements sécuritaires à prix modique.

Le 5 février, la ministre responsable du Bureau de promotion des intérêts de la femme, Elaine Taylor, était très heureuse d'annoncer que



Photo : Marie-Claude Nault

**La Société d'habitation du Yukon est propriétaire et gestionnaire des logements sociaux au Yukon.**

le gouvernement a l'intention de réaliser un projet de conception et de construction d'une trentaine de nouveaux logements à Whitehorse en vue de répondre principalement aux besoins des femmes seules et de leurs enfants.

L'annonce de la ministre faisait suite à une consultation auprès de groupes de femmes, de maisons de transition et de personnes qui habitent des logements sociaux, qui s'est déroulée aux mois de novembre et décembre 2007. Cette étude a été menée conjointement par le Bureau de promotion des intérêts de la femme et la Société d'habitation du Yukon.

Lorsque questionnée à ce sujet, la ministre n'a pas voulu

avancer une date précise pour la fin de la construction du nouveau complexe, mais elle a répété à plusieurs reprises que ce serait « le plus tôt possible ». Pour l'instant, le budget prévu est de l'ordre de neuf à onze millions. Deux ans semble le délai souhaité par toutes les intervenantes, mais, comme le souligne la ministre, « avec la situation immobilière actuelle, il est difficile de faire des prédictions sur le temps que cela prendra. »

Le revenu total maximum pour qu'un ménage soit admissible à un logement social est défini par la Société canadienne d'hypothèques et de logement, organisme national responsable de l'habitation au Canada qui évalue et régularise les prix pour le pays en entier. À Whitehorse, pour un logement ayant une chambre, le montant est fixé à 30 500 \$ ; pour trois chambres, le revenu

maximum est de 42 000 \$. Dans les collectivités, les montants sont un peu plus élevés. La dernière majoration a été faite en 2002 et il y aura une mise à jour au mois d'avril 2008.

« Il y a eu une augmentation sans précédent pour les coûts d'habitation dans les six dernières années, et ce, au niveau national » confie Shona Mostyn, de la SHY. Elle ajoute que depuis peu, il n'y a pas que le revenu qui entre en ligne de compte dans l'évaluation des demandes et le temps d'attente. Dans le cas où une personne est victime de violence, sa demande sera jugée prioritaire ; les personnes à mobilité réduite ou avec un handicap sévère sont aussi des cas particuliers.

La SHY est propriétaire et gestionnaire des logements sociaux au Yukon. Il y a 382 unités de logement à White-

horse (appartement, duplex, triplex, maison...) et 191 autres dans les collectivités.

« Il y a un manque de logements pour les gens démunis. Ça s'accroît; la situation est pire qu'il y a quelques années. Tout augmente. Les hôtels ont peur de 'ces gens-là', ils ne veulent pas les accueillir. Le Riverview Hotel a un jour dit que ce n'était pas leur prime clientèle! » André Langlois travaille au ministère de la Santé et des Affaires sociales pour le programme d'aide sociale en tant que gestionnaire de cas bilingue, et des gens dans le besoin, il en voit passer!

Mais il y a aussi des histoires heureuses. Une femme sud-américaine se compte très chanceuse, car trois semaines après sa première rencontre avec quelqu'un de la SHY, elle emménageait dans un appartement « confortable et avec les services appropriés ». Elle est ravie.

Roxanne Thibaudeau, membre du comité « Vieillir en santé », s'interroge quant à elle sur l'avenir... « Le vieillissement de la population est un phénomène mondial. Partout, les gouvernements se soucient de cela. Est-ce qu'ici, notre gouvernement s'en soucie? De plus en plus de gens décident de rester ici après leur retraite. La vieillesse entraîne une perte d'autonomie. Ces personnes veulent souvent venir s'installer en ville, pour ne pas être isolées. » Selon Statistique Canada, une personne sur cinq aura plus de 65 ans d'ici 2025.

Depuis l'année dernière, il y a 48 logements au Collège, héritage des Jeux d'hiver du Canada. L'endroit est réservé aux aînés. Selon Shona Mostyn, cela a résolu en grande partie la pénurie de logements pour cette clientèle et a libéré par le fait même une quantité appréciable de logements pour d'autres personnes en attente d'une place. « Nous sommes au courant, à la SHY, de la réalité du vieillissement de la population et c'est pourquoi nous avons fait en sorte que le nouveau complexe soit réservé aux aînés. »

Marianne Théorêt-Poupart

## CA de l'AFY

Le conseil d'administration de l'Association franco-yukonnaise se tiendra le

**12 février à 12 h 00**

dans les locaux du  
302, rue Strickland à Whitehorse.

Vous êtes cordialement invité(e) à y participer en tant qu'observateur ou observatrice.

Si vous désirez discuter d'un projet spécifique, assurez-vous d'en déposer le sujet au moins 48 heures à l'avance auprès de Marie-Claire au 668-2663 # 267. Merci



### Activité familiale au désert de Carcross

Samedi 8 mars 2008  
11 h à 16 h

Pour covoiturage ou renseignements :

Charles  
668-2663,  
poste 850

Comité Espoir Jeunesse  
jeunesse@afy.yk.ca

Apporter de l'argent comptant pour le BBQ (Activité annulée si -25)



# éditorial

## Si j'avais les ailes d'un ange je rentrerais à Whitehorse

La vie dans les communautés nordiques comporte un incontournable: de longs voyages ou déplacements fréquents ou occasionnels. Que ce soit pour des raisons légères et sautillantes

comme des vacances, des raisons professionnelles ou des raisons médicales ou familiales parfois tragiques, les Yukonnais et Yukonnoises doivent prendre l'avion un jour ou l'autre. Personne n'a le

choix. Ou très peu. Qui veut emprunter la route miroitante pour se rendre à Vancouver ou Edmonton par les nuits d'hiver? Et l'hiver est long....

Cet énoncé qui s'étire nous amène à une constatation déplorable : les gens qui voyagent l'hiver ne peuvent pas toujours rentrer chez soi, avec un billet d'avion dûment payé. Ainsi, dernièrement, en raison du mauvais temps, de nombreux vols ont été annulés ou remis. Pendant la saison froide (lire les mois verbeux où les véhicules grincent et exhaustent une interminable plainte avant de se mettre à rouler cahin-caha, les

semaines marquées de givre où les corbeaux renoncent à leurs amitiés pour rester sur leur lampadaire... à se chauffer le croupion, et ces fenêtres de temps excessif où les chiens malchanceux envient les humains et leur misère quotidienne). Hors donc, pendant la saison froide toujours, deux compagnies d'aviation desservent Whitehorse (si votre regard a parfois embrassé un escadron de Snowbirds, sachez que ces avions-chasseurs n'hantent les cieux nordiques que pour le plaisir : ils ne prennent pas de passagers). Poursuivons donc. Pendant la saison froide, Air Canada et Air North sont les deux compagnies qui assurent assidûment le transport aérien.

Mais, si vous voyagez avec Air Canada, armez-vous de patience, d'un solide sens de l'humour et d'une carte Visa... car vous en aurez besoin. À -40 °C, Air Canada a de sérieux ratés. Ses avions ne volent pas. Où que vous soyez dans votre périple, sur le chemin du retour ou dans les der-

niers préparatifs de départ, vous aurez à attendre. Ne fulminez point! Cela ne servira à rien. Avec un visage impassible, les agents de la compagnie vous diront que personne ne peut rien y faire. C'est le Grand Manitou qui décide de parsemer les jours froids dans la saison et nul ne peut dire quand il agitera sa salière fatidique.

Les étapes qui suivront l'annulation de votre vol pourraient être extrêmement frustrantes et vous ne saurez plus où donner de la tête. Vous devrez vous louer une chambre, de préférence près de l'aéroport et aller vous enquêter quotidiennement du déroulement de ce cauchemar, pour lequel vous avez payé le gros prix.

Mais les températures draconiennes appartiennent au Nord comme le soleil aux Tropiques et les kangourous à l'Australie. Si Air North peut voler, pourquoi est-ce que le transporteur national, qui dispose de moyens financiers beaucoup plus considérables, ne le peut-il pas? Air Canada devrait se rendre à l'évidence et investir dans une flotte d'aviation adaptée pour le Nord. Il est plus que temps. Secouer la tête en disant qu'on ne peut rien faire n'améliorera pas la situation.

Cécile Girard



### Où se procurer l'Aurore boréale?

#### À Whitehorse :

Centre de la francophonie, Mac's Fireweed, Shoppers Drugmart (rue Main et Qwanlin Mall), bureau de poste au sous-sol de la pharmacie Shoppers, édifice Elijah-Smith, édifice du gouvernement territorial

#### À Dawson :

Chez Maximillians et au bureau de poste Dans les bibliothèques des communautés et, l'été, dans les centres touristiques

Et sur les vols d'Air North

# L'Aurore boréale

**Directrice**  
Cécile Girard

**Journalistes**  
Marianne Théorêt-Poupart  
Béatrice Van Houtrve

**Coordonnatrice de la publicité**  
Marie-Claude Nault

**Responsable de la distribution**  
Annie Langlois

**Correspondant national**  
Danny Joncas APF

**Comité du journal**  
Cécile Girard  
Angélique Bernard  
Didier Delahaye

**Relecture bénévole**  
Lise Ouimet

**Correction d'épreuves**  
Angélique Bernard

**Adresse**  
302, rue Strickland  
Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

Téléphone : (867) 667-2931

Télécopieur : (867) 667-2932

**Courriels**  
Cécile Girard : auroredir@afy.yk.ca  
Marianne Théorêt-Poupart :  
journaliste@afy.yk.ca  
Marie-Claude Nault : mnault@afy.yk.ca  
Annie Langlois :  
auroreboreale@afy.yk.ca

Le journal est publié aux deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 910 copies. La distribution du journal est vérifiée par l'Office de distribution certifié.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Repco-Média, située à Ottawa : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse au Yukon.

**Site WEB : //journaux.apf.ca/auroreboreale**

Fondation  
FRÉMONT

OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE  
Les données de tirage sont mises à jour trimestriellement  
et sont disponibles en français. À toute demande.

on passe le mot

APF  
Association de la  
presse francophone

repcO-média  
Agence de représentation média

A F Y

# scène locale

## Un festival tout en couleur pour un public festif

**M**algré un budget limité, le festival Frostbite présentera les 15, 16 et 17 février, à tous les amateurs de musique, trois soirées musicales qui sauront satisfaire néophytes et *old timer*. Pour célébrer ses trente ans d'existence, le Frostbite s'offre musique country, bluegrass, world, folk... et une nouvelle demeure permanente située sur le bord du fleuve Yukon.

Les premières années, le festival était dédié au genre folk, mais comme l'explique Jason Seguin, directeur général depuis le mois d'août dernier, le nom et la tendance se sont vite transformés. « Même si la musique folk continue à occuper une place importante dans le festival, notre événement a toujours voulu offrir de la diversité aux spectateurs, en continuant à présenter beaucoup de bluegrass. Cette année, il y a une tendance country, qui est nationale, et le festival en sera le reflet, car nous voulons offrir un bon aperçu de la

### Une nouvelle demeure pour une pleine maturité!

**E**n enlevant ses boîtes à l'entrée, on croise un homme chargé d'un escabeau et de ses outils de construction. Quelqu'un à l'étage est en train de balayer le plancher en bois fraîchement sablé et verni sur lequel nos pieds déchaussés laissent des marques fraîches... La soirée d'inauguration de la nouvelle demeure permanente de la Frostbite Music Society arrive à point nommé, après trois ans et demi d'un projet au long cours.

« Nous rêvions d'avoir un bureau permanent pour le festival depuis plus d'une décennie », disait la présidente de la société, Brenda Barnes, en commençant son discours. « Après une première tentative qui a presque réussi dans le passé, cette fois-ci est la bonne, grâce surtout à l'énorme travail des bénévoles. Avoir un bureau permanent nous apportera stabilité et maturité. »

Que le projet aboutisse cette année n'est pas anodin, en cela que 2008 marque le 30<sup>e</sup>



Photo : Aurore boréale

**Fleur de Swing jouera au festival de musique Frostbite le vendredi 15 février.**

scène nationale. Mais il est parfois difficile de tracer une ligne entre le country alternatif et le rockabilly. Ou le bluegrass et le country. Ou encore le country et le folk. Tout ça se mélange un peu. »

Cette année, dix-huit groupes, dont onze locaux, monteront sur trois scènes différentes : le gymnase du Collège, la salle principale du Centre des arts et la petite du fond, sur-

nommée la « Black Box » pour l'occasion. « Nos soirées du vendredi et du samedi seront très populaires. Les gens viendront pour danser. Nous sommes très contents de présenter, entre autres, Kris Demeanor and the Crack Band, qui jouera le samedi, et Danny Michel, qui est un des auteurs-compositeurs de l'heure au Canada. »

La Canadienne Carolyn

la Frostbite Music Society.

Dorénavant, ce sera de cette maison en rondins, située face au fleuve Yukon, que les activités de la société s'organiseront. Éventuellement, les deux chambres de l'étage seront louées à d'autres organismes qui désirent en faire leur bureau.

La Frostbite Music Society a reçu un peu plus de 180 000 \$ du gouvernement du Yukon afin de couvrir les coûts de déménagement et de restauration de la maison Chambers. La grosse part du financement est venue du Fonds de développement communautaire, qui soutient les organismes communautaires yukonnais ayant un impact positif sur les plans social, culturel et économique. Le Programme d'allocation d'aide pour les propriétés historiques a également fourni des fonds en reconnaissance de la nécessité de préserver une des propriétés historiques privées du Yukon

**Marianne Théorêt-Poupart**



La maison Chambers accueille la société Frostbite Photo : MTP

anniversaire du Festival de musique Frostbite (voir article ci-dessus).

La maison Chambers est une des propriétés historiques privées du Yukon. Ce bâtiment en rondins de deux étages a été bâti au centre-ville de Whitehorse aux alentours de 1925 pour Harry « Shorty » Chambers, un citoyen de Whitehorse bien connu qui dirigeait divers commerces à Whitehorse et à Champagne. M. Chambers a vécu dans la maison jusqu'à sa mort en 1944. Le bâtiment a été déplacé à plusieurs reprises au cours des années pour enfin être déménagé au parc Shipyards, le 15 mai 2007, et devenir le bureau permanent de

Marks montera sur les planches le samedi et le dimanche. Ce sera sa troisième visite au Yukon. Mais, comme elle le raconte elle-même, « la première fois que je suis venue au Yukon, c'était il y a très longtemps, pour un autre événement, et quand j'ai appris qu'il y avait un festival de musique, je me suis enfuie de la répétition et je me suis retrouvée à être la maîtresse de cérémonie d'une soirée ! Toute une aventure ! » Elle est revenue il y a quelques années et « ils m'ont laissé jouer avec mon groupe et mon piano ». Elle revient cette année, avec son style unique et indéfinissable – l'artiste dit qu'elle n'est mariée avec aucun style de musique ! – et jouera cette fois avec Paul Pigat, présentement en tournée avec elle en Angleterre. Elle est prête à tout car elle a déjà son parka qui la protège des températures humides anglaises...

La présence francophone sera très marquée en 2008. Le vendredi soir, les amateurs d'accents francophones ne sauront où donner de la tête, car les groupes locaux Fleur de Swing et Soir de Semaine joueront presque simultanément au gymnase et au Centre des arts, et le groupe montréalais Bombolessé, avec sa musique brésilianisée, clôturera la soirée avec ses rythmes chauds et dansants. Le groupe revient une deuxième fois au territoire après avoir joué à la célébration du Solstice, l'été dernier.

Nadine Landry, joueuse de contrebasse et chanteuse, montera sur scène à deux re-

prises avec Fleur de Swing, qui verse dans les styles cajun, swing et bossa-nova, et Done Gone String Band, qui fait de la musique traditionnelle des Appalaches. « J'aime être polyvalente et pouvoir interpréter plusieurs styles musicaux », confie celle qui est présentement en tournée dans l'ouest du pays.

Le budget a donné du fil à retordre au directeur, qui était, avant d'être employé, membre du conseil d'administration de l'organisme. « Même si c'est notre 30<sup>e</sup> anniversaire cette année, nous n'avons pas eu plus d'argent. En fait, c'est plutôt le contraire ; il y a eu, pour une raison que j'ignore, beaucoup moins d'argent donné aux artistes par le conseil du Canada pour les déplacements. Ça a fait un gros trou dans notre budget. »

Il est fier de ce que le festival Frostbite présentera cette année à tous les spectateurs qui monteront « sur la colline » pour une, deux ou trois soirées. « Notre mission est de présenter des artistes en émergence. Nous avons cette année un budget d'environ 100 000 \$, qui est un des plus petits que nous ayons eu pour le festival. »

Jason Seguin y est allé par thème et concept : il a réuni les groupes selon l'audience qu'ils allaient probablement attirer. Le vendredi soir, au Centre des arts, les rythmes seront plus lents. Le directeur en dit ceci : « Ce sera surtout de la musique plus contemporaine, qui s'adressera plus à une audience nouvelle en ville. Les vétérans du festival aimeront la soirée du samedi, car elle sera placée sous le signe du bluegrass. » Au gymnase, ça bougera ! Et la salle Black box, qui réunira environ quatre-vingts personnes, sera l'endroit privilégié pour les concerts intimes. Le dimanche, la scène principale du Centre des arts laissera place à plusieurs artistes, qui, sans leur groupe respectif, joueront en solo ou avec d'autres artistes. Des mélanges qui promettent de belles surprises.

Info : [www.frostbitefest.ca](http://www.frostbitefest.ca)  
**Marianne Théorêt-Poupart**

# Des claims miniers au mont McIntyre?

Des coureurs qui s'entraînaient avant la saison de ski ont, cet automne, aperçu des bornes de différentes couleurs qui ornaient certains des arbres entourant les pistes de ski de fond du mont McIntyre. Vérification faite, 85 jalonnements de claims miniers étaient en cours sur le territoire qu'occupe le réseau de pistes de ski de fond.

« Ce jalonnement de claims a mis en lumière un plus gros enjeu, qui est l'utilisation future du terrain dont bénéficie actuellement le Club de ski de fond de Whitehorse et tous les résidents de White-

horse et des environs. Nous désirons avoir la certitude que l'usage récréatif que nous en faisons demeure, pour les années à venir, sans crainte de possibles développements, miniers ou autres. »

Derrick Hynes, vice-président du conseil d'administration, explique ainsi la situation dans laquelle s'est retrouvé le Club, qui existe depuis le début des années 1980. Au fil des ans, le Club s'est beaucoup développé et offre maintenant à ses membres, se chiffrant à plus de 1000 et aux quelques centaines d'utilisateurs qui achètent un billet à la journée, un réseau d'environ 70 kilomè-

tres de pistes, à cinq minutes en voiture du centre-ville.

Les terres appartiennent au gouvernement du Yukon, et la Ville de Whitehorse détient l'autorité sur le réseau de pistes. Le Club de ski de fond a une licence d'occupation accordée par le gouvernement territorial qui lui permet d'ouvrir de nouvelles pistes et d'entretenir celles déjà existantes. Mais la portée juridique de cette licence est assez limitée, et M. Hynes voudrait voir une entente plus significative, qui procurerait une certitude à long terme aux skieurs de fond de pouvoir continuer à pratiquer leur sport.

« Nous avons entamé des discussions avec les personnes concernées à la Ville de Whitehorse et au gouvernement du Yukon. Notre plan est de poursuivre ce dialogue dans les mois à venir » expliquait un courriel envoyé à tous les membres du Club au mois de janvier. « Nous voulons explorer différents scénarios, entre autres celui de créer un parc pour l'aire du mont McIntyre, confiait le vice-président. Parvenir à une solution qui assurera l'avenir du ski de fond sur ces terres, que nous entretenons depuis près de 30 ans maintenant. »

Questionné sur la possibilité que le Club se porte acquéreur des terres, M. Hynes pensait que le gouvernement ne serait pas intéressé par une telle option, et que ce ne serait pas la plus pratique non plus, car il s'agit d'une très grande superficie. « Il est préférable que cela reste un espace public dédié à un usage public », disait-il en conclusion.

Et avec les déboires que connaît le mont Sima cette année, le ski de fond risque d'attirer de plus en plus d'adeptes!

Marianne Théorêt-Poupart

## Une hausse de taxes pour assurer le maintien des services

Le budget 2008 de la ville de Whitehorse a été accepté en troisième lecture le 28 janvier dernier. Les chances sont fortes pour que l'information que retiendront les résidents est l'augmentation des taxes de 7,5 % pour tous les propriétaires résidentiels. Pour les propriétés non résidentielles, l'augmentation sera de 9,5 %.

Le personnel de la Ville a dû retravailler le budget de façon importante entre son dépôt le 10 décembre et son acceptation finale, survenue le 28 janvier. En raison de l'évaluation à la hausse des propriétés foncières, l'augmentation des taxes aurait été très élevée. Rappelons que selon l'évaluation menée par le gouvernement du Yukon, la valeur immobilière des résidences privées a augmenté en moyenne de 16 % dans la dernière année.

Pour garder les taxes au taux qu'elle s'était engagée à respecter, la mairesse Bev Buckway expliquait en réunion

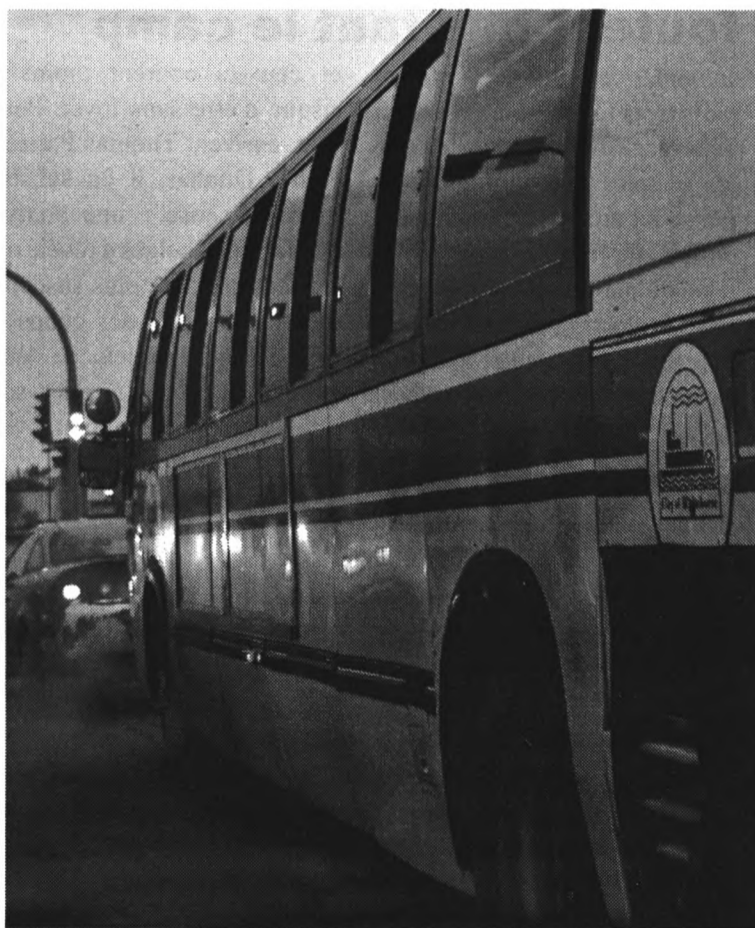
de Conseil qu'elle et son équipe ont dû couper dans plusieurs départements et services.

Chaque département a donc dû réduire ses dépenses discrétionnaires de 10 %. Aussi disparu du budget de décembre est le poste de coordination environnementale à temps partiel, la répartition d'urgence 24 heures sur 24 et quelques contractuels pour le département des parcs et des travaux publics.

La mairesse soulignait que les citoyens désirent toujours plus de services, et qu'il est donc normal qu'une hausse de taxes y soit conséquemment rattachée.

L'ajout d'un trajet d'autobus qui circulera en boucle toutes les vingt minutes et ira du bateau Klondike au Centre des jeux du Canada est une des nouvelles dépenses qui a été maintenue. L'autobus circulera le jour uniquement, et les vendredis et samedis soir. Cette mesure sera à l'essai pour six mois à partir de juillet.

Aussi, les tarifs d'autobus



Les tarifs d'autobus augmenteront Photo : M-Claude Nault

seront augmentés pour les rendre similaires à ceux de Yellowknife. Un passage simple passera de 2 \$ à 2,50 \$ et prendra effet au mois d'avril. Le service de pointe en après-midi sera également augmenté.

Marianne Théorêt-Poupart



Si votre enfant fréquente une garderie autorisée, vous pourriez être admissible à une subvention pour frais de garde.

À compter du 1<sup>er</sup> décembre 2007, le gouvernement du Yukon augmentera le montant de la subvention pour frais de garde à l'intention des parents. On haussera également le seuil du revenu maximal aux fins d'admissibilité au programme.

Certaines personnes dont le revenu dépassait auparavant le seuil d'admissibilité pourraient maintenant avoir droit à une subvention partielle.

Pour savoir si vous êtes admissible à une subvention ou pour de plus amples renseignements, communiquez avec la Section des services de garderie au 633-7992 ou consultez le site Web : [www.hss.govyuk.ca/programs/family\\_children](http://www.hss.govyuk.ca/programs/family_children).

**Yukon**  
Santé et Affaires sociales



### Avis public CRTC 2008-7 Avis de consultation

Canada

Le Conseil a été saisi des demandes suivantes. La date limite pour le dépôt des interventions/ observations est le 20 février 2008.

- **Société Radio-Canada** – Modification d'une entreprise de programmation d'émissions spécialisées – L'ensemble du Canada
- **Encore Avenue Ltd.** – Modification de licence d'une entreprise de programmation de télévision payante – Nunavut
- **Encore Avenue Ltd.** – Modification de licence d'une entreprise de programmation de télévision payante – Territoire du Yukon
- **Encore Avenue Ltd.** – Modification de licence d'une entreprise de programmation de télévision payante – Territoires du Nord-Ouest

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public CRTC 2008-7. Si vous désirez appuyer ou vous opposer à une demande ou obtenir une copie de l'avis public, veuillez consulter le site Web du CRTC au [www.crtc.gc.ca](http://www.crtc.gc.ca) à la section « instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC. Toute information que vous soumettez, incluant tout renseignement personnel, sera disponible sur le site Internet du CRTC.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission



### Avis public CRTC 2008-6 Avis de Consultation

Canada

Appel aux observations sur la divulgation des données financières cumulatives concernant les grands groupes de propriété de télédiffusion en direct et de radiodiffusion. La date limite pour le dépôt des commentaires est fixée au 14 février 2008.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public CRTC 2008-6. Si vous désirez appuyer ou vous opposer à une demande ou obtenir une copie de l'avis public, veuillez consulter le site Web du CRTC au [www.crtc.gc.ca](http://www.crtc.gc.ca) à la section « instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC. Toute information que vous soumettez, incluant tout renseignement personnel, sera disponible sur le site Internet du CRTC.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

# « Le service en français est là, utilisez-le! »

Depuis le mois de novembre, André Langlois est gestionnaire de cas bilingue pour le programme d'aide sociale du ministère de la Santé et des Affaires sociales. Une partie importante de sa tâche est de répondre aux francophones qui vont frapper à la porte de l'édifice gris situé sur la 3<sup>e</sup> Avenue.

Dans le formulaire que les personnes remplissent lors de leur première visite, il y a la question « Do you speak English? » et tout de suite après, celle qui dit « French Language Worker requested? » Plusieurs des clients francophones d'André Langlois se retrouveront tout de même avec lui, quoiqu'ils n'aient pas coché oui à la

deuxième question, en raison de leur nom à consonance francophone.

« Si les francophones ne demandent pas les services dans leur langue, il n'y aura pas de pression ou d'incitatif sur le gouvernement pour maintenir et améliorer les services dans la langue de Molière. Il est donc important que les gens fassent la demande pour les services en français, même s'ils comprennent l'anglais. » André Langlois est affirmatif sur ce point. Il réitère également qu'il ne sera pas plus long pour une personne de recevoir les services en français, car il est là pour cela. « En ce moment, j'ai environ 25 % de ma clientèle qui est franco-



phone. Si je n'ai pas d'autres clients francophones, la personne responsable me donnera toujours plus de clients anglophones, afin de remplir ma charge de travail. »

Il ajoute encore que pouvoir s'exprimer dans sa langue maternelle crée un lien de confiance. « La personne en face de moi se sent plus à l'aise d'exprimer ses craintes et elle a aussi un sentiment plus grand que je pourrai l'aider. »

« Mon poste a été créé en 2002 pour répondre aux besoins des francophones », commente-t-il. C'était Estelle Niehman qui occupait l'emploi depuis sa création. Elle a quitté au mois de mars 2007. Le poste est donc demeuré vacant plu-

sieurs mois.

André Langlois montre ce qu'il appelle « sa bible », volumineux cartable qui contient toutes les politiques et les procédures que doivent connaître les employés du Ministère qui sont, comme lui, responsable de donner des services aux adultes dans le besoin. Dans ce cartable, il est explicitement écrit que le gestionnaire de cas bilingue est responsable de fournir les services sociaux en français aux membres de la communauté francophone à travers le Yukon. « Mais encore faut-il que les gens en fassent la demande », souligne André Langlois...

*Marianne Théorêt-Poupart*

## Les valeurs ne foutent pas tant le camp

(Agence Science-Press) – Les valeurs familiales ont décliné depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle? Peut-être bien, mais il en reste quelque chose de plus solide qu'on ne le croit, selon deux Britanniques qui ont comparé des couples sans enfants de 1910 avec ceux d'aujourd'hui. Aux États-Unis, révèlent les données du recen-

sement, ces couples étaient jadis trois fois plus nombreux à héberger neveux ou nièces que les couples avec enfants : on pense ici aux orphelins ou aux enfants de familles trop démunies qu'oncles et tantes décidaient alors de prendre sous leur toit. Certes, cette situation est moins courante aujourd'hui : les parents font moins d'enfants

et ceux-ci courent moins le risque d'être sans foyer. Pourtant, écrivent Thomas Pollet et Robin Dunbar, il en subsiste quelque chose : une analyse des familles belges a révélé que les femmes sont plus susceptibles de recevoir des coups de fil ou des courriels de leurs neveux et nièces si elles sont elles-mêmes sans enfants.

## Un pavé dans la mare

On ne sait trop à qui attribuer le prix citron pour la situation suivante... Au Centre des Jeux du Canada, une pierre gravée a été posée au mur en l'honneur des nombreux bénévoles qui ont assuré le succès des Jeux d'hiver...

en français et en anglais. Comme on pouvait s'y attendre, l'inscription est dans les deux langues officielles. Mais la version française laisse à désirer, en plus de contenir deux fautes grammaticales. Les accents, après avoir été oubliés au départ, ont finalement été ajoutés. La pierre est au mur depuis le 17 novembre. Deux mois et demi plus tard, on tergiverse encore sur l'issue finale de cette situation... désagréable.

Robert Fendricks, directeur des services administratifs de la Ville, est en charge du dossier depuis qu'il n'y a plus personne à l'emploi de la Société hôte des Jeux. Il assurait en début de semaine que les erreurs seraient réparées, peu importe ce qui devrait être fait.

Ces erreurs, et la mauvaise traduction, sont ennuyantes, c'est lui-même qui le dit... Peut-être qu'un plus grand soin aurait dû être apporté dans la vérification de la traduction? Car, quoi de plus permanent qu'un texte gravé dans la roche? (MTP)



Photo : M-C Nault



## Festival de musique Frostbite

Du 15 au 17 février 2008



**Fleur de Swing**  
Vendredi 15 février  
21 h  
Centre des arts du Yukon



**Soir de semaine**  
Vendredi 15 février  
21 h 30  
Gymnase du Collège du Yukon



**Bombolessé, musique brésilianisée**  
Vendredi 15 février  
En fin de soirée  
Gymnase du Collège du Yukon

Billets en vente  
et renseignements  
au Centre des Arts  
du Yukon et à la  
galerie Arts  
Underground  
[www.frostbitefest.ca](http://www.frostbitefest.ca)



Cette activité en ligne sur [www.fccf.ca](http://www.fccf.ca)  
Pour tout savoir sur les arts et la culture de la francophonie canadienne!

Industrie Canada Industry Canada www.fccf.ca réalisé grâce à  
Francommunautés virtuelles d'Industrie Canada.

# santé

## Aider n'est pas « naturel », c'est un choix!

Le matin du samedi 26 janvier dernier, il flottait sur le Centre de la francophonie comme un grand souffle de générosité...

Une dizaine de participantes étaient réunies, à l'invitation du Partenariat communauté en santé, autour de Céline Romanin, consultante pour l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne (AFFC).

Le thème de cette matinée était les besoins des « personnes aidantes ».

De quels services devaient-elles disposer pour soutenir et reconnaître leur rôle si important dans la communauté ?

Diplômée en sciences politiques et dotée d'une grande expérience de travail avec des groupes de femmes, Madame Romanin souhaitait mettre le Yukon sur la carte de l'étude nationale de l'AFFC sur la situation des « aidants naturels », financée en 2006 par Santé Canada.

Les participantes ont écouté avec beaucoup d'attention les résultats de cette recherche menée par Johanne Ouimette et Isabelle N.Miron.

Les 94 femmes rencontrées dans huit provinces ont entre 22 et 85 ans et toutes ont révélé que leur vie avait été touchée, à des degrés divers, par le fait d'être devenues des aidantes naturelles.

Mais que recouvre ce concept d'« aidants naturels »?

L'Alliance propose cette nouvelle définition : « Une personne aidante est une femme ou un homme qui aide un proche (enfant, conjoint, ami, parent, voisin) malade, accidenté, handicapé ou en perte d'autonomie, sans avoir nécessairement reçu une formation en soins infirmiers, sans rémunération ou compensation. La personne aidante pose des gestes simples ou multiples pour soutenir la personne aidée dans son état de santé : se laver, s'habiller, manger, se déplacer, prendre ses médicaments, obtenir des services ou de l'information, faire son ménage ou son épicerie pendant sa convalescence, lui offrir du soutien affectif, remplacer une bonne d'oxygène,... »

Selon les statistiques, un Canadien sur trois (33 %) est « une personne soignante en milieu familial » et près de ¾ de ces personnes (77 %) sont des femmes. C'est pourquoi on parlait souvent d'« aidantes naturelles » mais l'Alliance a depuis adopté le vocable plus inclusif de « personne aidante ».

Dans l'étude qui nous occupe, plus de la moitié des aidantes sont mariées, parlent le français et aident préférentiellement un fils, une fille, un père, une mère ou un conjoint. Ces aidantes disent avoir l'impression de devoir sans cesse se battre. Même si elles reconnaissent qu'aider enrichit, elles voudraient que ce ne soit pas aux dépens d'une reconnaissance de leur travail.

Les résultats de la recherche de l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne pourraient se résumer comme suit : absence de soutien financier et humain, isolement, solitude et grand besoin de répit, difficulté d'obtenir de l'information, délais administratifs, baisse des revenus et augmentation des dépenses, et surtout l'absence de services en français.

En clair, il s'agit de reconnaître et de gérer, avec respect, un immense élan de générosité qui infiltre toute la société canadienne et la rend meilleure.

Reconnaissant que l'État économise beaucoup d'argent à cause de leur travail gratuit, les personnes aidantes demandent qu'une partie de cet argent serve à créer des services qui vont leur permettre de poursuivre leur rôle d'aidantes tout en évitant les changements draconiens dans leur propre vie et en étant capables de s'octroyer des périodes de répit pour préserver leur propre santé.



Céline Romanin

Céline Romanin a ensuite encouragé les participantes yukonnaises à établir leurs besoins prioritaires au départ de la liste de trente-trois recommandations émises par les aidantes rencontrées lors de l'étude.

Les six priorités qui se sont dégagées pour le Yukon sont les suivantes :

- De l'information et de la formation en français
- Du répit en français, adéquat, flexible et gratuit
- Une évaluation des besoins de la famille au complet
- De meilleurs soins à domicile en français
- L'assurance d'un meilleur aiguillage lors de la continuité des soins à domicile après leur congé de l'hôpital
- L'amélioration des processus administratifs pour les soins à domicile (réduction des listes d'attente et des démarches bureaucratiques épuisantes et inutiles)

Ces recommandations yukonnaises vont donc renforcer les conclusions de cette étude qui, espérons-le de toutes nos forces, ne resteront pas lettres mortes auprès de Santé Canada.

Aider n'est pas « naturel »,

c'est un choix. Les aidantes demandent donc d'être reconnues pour le choix qu'elles font, sans avoir à en payer le prix fort.

### Ressources

Le Partenariat communauté en santé a commandé des ouvrages de référence qui sont distribués gratuitement au public par le centre de ressources en santé.

Surveillez la page santé du PCS pour les formations qui pourraient vous aider et parlez-en dans votre entourage:

### Février 2008

- atelier sur la prévention des chutes et pour apprendre des trucs permettant de se déplacer sécuritairement (ou d'aider quelqu'un à se déplacer) : 668-2663, poste 820

- sessions d'information

sur la trousse médicale d'urgence (gratuit) : 668-2663, poste 820

- sessions de discussion pour les personnes aidantes. Accompagnement de groupe par une professionnelle de la santé (gratuit) : 668-2663 poste 820

### Autres services offerts :

L'organisme Hospice Yukon, situé au centre-ville, possède une petite maison dans laquelle des bénévoles bilingues peuvent vous rencontrer individuellement et en toute confidentialité pour aider toute personne ou proche qui vit ou aide quelqu'un dans le deuil (au sens large). Hospice Yukon, 409, rue Jarvis, Whitehorse, tél. : 667-7429

Béatrice Van Houtryve pour le Partenariat communauté en santé

### >>> Le Comité sénatorial chargé d'étudier la pauvreté rurale se rendra dans les territoires nordiques

Le Comité sénatorial permanent de l'agriculture et des forêts se rendra au Yukon, dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut durant la semaine du 18 février 2008 dans le cadre de son étude pancanadienne des causes, des conséquences et des solutions relatives à la pauvreté rurale. Le Comité invite tous les intéressés à se présenter aux audiences et les habitants de ces régions à lui faire part de leurs expériences personnelles à cet égard. Les exposés devraient durer de trois à cinq minutes et leurs auteurs doivent s'inscrire auprès de la greffière du Comité avant l'audience ou sur place le matin de l'audience.

#### Yukon : le lundi 18 février – 8 h

Westmark Hotel Whitehorse, 201, rue Wood, Whitehorse, Territoire du Yukon, Y1A 2E4, salle de conférence 1

#### T. N.-O. : le mardi 19 février – 9 h

Yellowknife United Church, Auditorium, Northern United Place, 5403 – 50<sup>e</sup> Avenue (avenue Franklin), Yellowknife, T. N.-O., X1A 2N4

#### Nunavut : le jeudi 21 février – 9 h

The Navigator Inn, salons A, B et C, 1036, rue Ring, Iqaluit, Nunavut, X0A 0X0

Des informations supplémentaires sur le Comité et son étude se trouvent sur le site [www.senate-senat.ca/agfo.asp](http://www.senate-senat.ca/agfo.asp)

Pour obtenir plus de détails sur les audiences, prière de communiquer avec la greffière du Comité, Jessica Richardson, au 1-800-267-7362 ou à l'adresse électronique [richaj@sen.parl.gc.ca](mailto:richaj@sen.parl.gc.ca)



### Avis public CRTC 2008-1

#### Appel aux observations

Canada

Appel aux observations sur la politique relative à la diffusion des grands succès par les stations de radio FM. Les observations doivent être reçues avant le 4 mars 2008.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public CRTC 2008-1. Si vous désirez appuyer ou vous opposer à une demande ou obtenir une copie de l'avis public, veuillez consulter le site Web du CRTC au [www.crtc.gc.ca](http://www.crtc.gc.ca) à la section « instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC. Toute information que vous soumettez, incluant tout renseignement personnel, sera disponible sur le site Internet du CRTC.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

# éducation

## Les blogueurs de sciences se prennent en main

**É**ducation 2.0 : - Toutes ces notions, ces faits, ces connaissances, qu'un prof a toujours souhaité aborder en classe, mais qu'il a

dû écarter, faute de temps : Internet, et tout particulièrement le blogue, le permet ! Et des profs de sciences sont de plus en plus nombreux à le découvrir.

Lancer les élèves sur des recherches, démarrer des discussions, susciter des tempêtes d'idées, explorer de nouvelles façons de communiquer... Là où beaucoup de ces pistes se rejoignent, c'est dans la possibilité qu'elles offrent au prof de « sortir du programme », un élément qui a retenu l'attention des participants à l'atelier « Teaching Science », organisé

le 19 janvier, en Caroline du Nord, dans le cadre d'un congrès intitulé « Science Blogging » — les blogues en sciences.

La seule existence de ce congrès est révélatrice que quelque chose d'important est en train de prendre forme dans l'univers anglo-saxon : 225 personnes — scientifiques, journalistes, communicateurs et enseignants — participaient en fin de semaine à ce congrès, tenu pour la deuxième fois à Raleigh.

L'événement s'appelle « North Carolina Science

Blogging Conference », parce qu'il a été lancé l'an dernier par une poignée de blogueurs de la région, mais les 225 participants provenaient des quatre coins des États-Unis, et d'un peu au-delà.

On retrouvait dans l'atelier sur l'enseignement des sciences les mêmes préoccupations qui ont animé la non-conférence Vers l'Éducation 2.0, en septembre dernier à Québec : le désir de faire de la classe un lieu plus animé, plus participatif.

L'ensemble du congrès, pour marquer cette tendance

plus « participative » qui se manifeste aux quatre coins de l'Amérique et de l'Europe avec les blogues, la balado et le « web 2.0 », avait d'ailleurs adopté la formule « non-congrès » (en anglais, unconference), où les projecteurs sont tournés vers la salle, plutôt que vers une table ronde traditionnelle.

Pourquoi, de tous les outils d'Internet, choisir tout particulièrement le blogue? « Parce que c'est facile à mettre en place, a simplement résumé un des participants. Mes élèves étaient déjà familiers avec le concept, il était possible de choisir entre un blogue public ou privé, et ils pouvaient signer de leur propre nom. »

Pour « sortir du programme », certains profs se servent du blogue, pour lancer les élèves sur des pistes de recherche et de discussions qui les passionnent, mais qu'ils n'avaient pas le temps d'aborder en classe; « ça permet aussi de voir ce qu'ils comprennent et les questions qu'ils se posent encore », a ajouté Salman Hameed, du Collège Hampshire. « S'ils se sentent impliqués, concernés, ils retiendront mieux », a souligné David Warlick, auteur du livre Classroom Blogging.

Révélation : les élèves les plus timides, qui n'osent jamais prendre le plancher en classe, se révèlent aussi volubiles que les autres sur un blogue. Apprentissage : plus le prof se tient en retrait, et plus les élèves participent.

Même dans l'environnement privilégié de ce congrès toutefois, il apparaît évident que, si les outils existent, tout le monde ne se sent pas encore prêt à les utiliser. Cela faisait parfois passer la « non-discussion » du coq à l'âne, entre ceux qui avaient déjà mené des expériences et parlaient avec enthousiasme de leur cours « upgradé », et ceux qui demandaient des ressources de base pour démarrer. La discussion se poursuivra peut-être cette année sur plusieurs des blogues des participants...

**Pascal Lapointe  
et Josée Nadia Drouin  
Science-Press**

**A**  
**ARCTIC STAR  
PRINTING INC.**

**Impression  
offset,  
numérique,  
letterpress et  
grand format**

flyers, affiches,  
dépliants,  
brochures,  
enveloppes,  
cartes postales,  
cartes d'affaires,  
menus,  
billetteries, ...



préimpression,  
épreuves numériques,  
production graphique,  
reliure et finition,  
publipostage, ...



**SERVICE EN FRANÇAIS**

**867 668 4733  
info@asprinting.ca**

**Avis aux  
employeurs du  
Yukon**

**NE PAYEZ PAS LES  
TAUX DE COTISATION  
MAXIMUMS!**

Épargnez de l'argent en vous  
inscrivant au programme  
**CHOIX.**

Ce programme  
d'encouragement vise à  
améliorer la sécurité au  
travail et à faciliter le retour  
au travail des personnes qui  
ont subi des blessures.

Les bureaux de la  
Commission de la santé et  
de la sécurité au travail du  
Yukon seront ouverts jusqu'à  
20 h le 13, le 18, le 20 et du  
25 au 28 février pour aider  
les employeurs qui désirent  
participer au programme  
**CHOIX.**

**La date limite pour  
s'inscrire au programme  
CHOIX cette année est le  
29 février 2008.**

Téléphone : 867-335-0633  
Site Web :  
**www.YukonChoices.ca**



YUKON WORKERS' COMPENSATION  
HEALTH AND SAFETY BOARD  
COMMISSION DE LA SANTÉ ET DE LA SÉCURITÉ  
AU TRAVAIL DU YUKON



Photo : Béatrice Van Houtryve

**Géraldine Villemont fait partie des nombreux bénévoles qui ont aidé au chargement du ravitaillement pour la grande aventure de la Yukon Quest, le samedi 2 février.**

# Projet de fin d'études de l'Académie Parhémie : Laisser sa trace... sur la trace des mushers

**B**ien avant de s'installer au Yukon, l'enseignant René Lapierre rêvait de faire découvrir à ses futurs élèves les pistes de la Yukon Quest et celle du Mont Blanc. Son fil conducteur : le documentaire.

En février, quand les participants de la 25<sup>e</sup> édition de la Yukon Quest feront glisser leurs traîneaux dans la neige, propulsés par la force de dizaines de chiens aguerris aux rigueurs de la course de chiens la plus difficile au monde, sept élèves finissants du programme Académie Parhémie auront caméra et microphone en main, prêts à capter le passage des mushers à Dawson, la capitale du Klondike.

L'enseignant de 12<sup>e</sup> année de l'école Émilie-Tremblay, René Lapierre, arrivé du Québec à l'automne 2007, rêve depuis longtemps de mettre sur pied un projet multidisciplinaire d'une telle envergure. « J'ai mûri ce projet dans ma tête, bien avant d'arriver au Yukon. C'est l'intégration des matières, c'est une sphère. Ça remplit tant de choses en même temps : le plein air, les arts médiatiques, le français, l'histoire du Yukon... », explique-t-il, fébrile, à quelques jours du départ. « Ça me rend nerveux;



**En avant : Renée Berquist, Chantal Emond et René Lapierre.**  
**En arrière : Pierre Picard, Vincent Cournoyer-Delorme, Emma Dubé, Allyn Walton, Renaud Herry, Sydney-Lyse Reimer,**

Photo : Isabelle Plouffe

sur papier c'est un très beau projet, mais ça n'a jamais été réalisé, ajoute-t-il. Je vis avec la pression qu'il faut que ça marche. Il faut qu'on fasse nos preuves. »

C'est une première en effet pour le nouveau programme expérientiel de l'école Émilie-Tremblay. En réalisant un documentaire, les sept finissants

doivent à la fois maîtriser les techniques audiovisuelles et d'entrevue, mais ils doivent aussi bien connaître l'histoire de Dawson et du Yukon, car leur documentaire servira de carte de visite lorsque les jeunes seront en France, en juillet 2008. Le deuxième volet du projet, qui se déroulera de l'autre côté de l'Atlantique,

dans les montagnes en Haute-Savoie, comprendra la présentation de conférences sur la célèbre course de chiens et une randonnée de plusieurs jours sur le Mont-Blanc. Un point culminant pour bien marquer la fin des études secondaires.

Emma Dubé et Allyn Walton seront du voyage. Un voyage qui les a convaincus

de revenir étudier à temps plein à l'école Émilie-Tremblay, elles qui ne prévoyaient revenir qu'à temps partiel. Elles sont très enthousiastes à l'idée de se lancer dans une telle aventure. « On quitte le Yukon l'année prochaine (ndlr : pour l'université). On s'est dit que ça serait super de faire un projet ici, au Yukon. On vient d'ici, on est fières. On veut laisser notre marque », raconte Emma Dubé.

La préparation du voyage s'est échelonnée sur plusieurs semaines, entre la recherche de commandites et la formation en technique audiovisuelle, offerte par la vidéo-journaliste Claudiane Samson. Les jeunes dormiront dans des tentes de canevas et devront s'en tenir à une routine de camp. « Il y aura une répartition des tâches. Ce sera 24 h sur 24 h. On devra avoir un horaire de travail », explique le coordonnateur du projet. Une fois le volet Yukon Quest complété, les jeunes feront le montage de leur documentaire et commenceront à préparer leur voyage en France. « Je voulais emmener les jeunes en milieu majoritaire francophone, mentionne René Lapierre pour justifier son choix de destination. Après la 12<sup>e</sup> année, on ne les voit plus. Je veux leur donner la fierté de la langue. Ils sont déjà allés au Québec », conclut-il.

Les deux jeunes femmes de 17 ans avouent qu'elles ne seraient probablement pas revenues à l'école Émilie-Tremblay si ce voyage n'avait pas été au programme. Outre Emma et Allyn, trois autres élèves sont revenus à temps plein en janvier pour profiter du projet de fin d'études. Une victoire importante pour l'Académie Parhémie, qui prouve que sa programmation fait le poids face aux écoles secondaires de la majorité. « On s'estime extrêmement chanceuses de pouvoir faire ça », déclarent en cœur les jeunes élèves, qui verront de leurs yeux pour la première fois la Yukon Quest. Le public yukonnais pourra sans doute voir ce documentaire en primeur ce printemps avant sa présentation en France.

Julie Plourde

## En route vers la gestion scolaire

### La maîtrise en éducation à distance

avec spécialisation  
en administration scolaire

- votre accès aux sphères administratives
- des cours motivants et interactifs
- un programme qui s'adapte à votre horaire
- la participation à votre propre apprentissage
- un appui technologique efficace à distance
- le seul programme du genre offert en français

**Dates limites de réception des demandes d'admission :**  
**25 février - session de printemps**  
**27 juin - session d'automne**  
**28 octobre - session d'hiver**

Faites un pas dans votre carrière en développant votre potentiel d'administratrice ou d'administrateur grâce au programme de maîtrise à distance offert par le Collège universitaire de Saint-Boniface.

**Collège universitaire  
de Saint-Boniface**

Pour plus d'information :  
(204) 237-1818, poste 202  
Sans frais : 1 888 233-5112, poste 202  
med-distance@ustboniface.mb.ca  
www.med-distance.cusb.ca

Le CUSB est affilié à  
l'Université du Manitoba.

# De nouvelles figures vous accueillent au Centre de la francophonie

Lorsque vous irez au Centre de la francophonie, ce sera peut-être Claudine Goffinet qui vous y accueillera en souriant : la jeune femme occupe depuis peu le poste d'aide-réceptionniste.



Photo : Marie-Claude Nault  
**Claudine Goffinet occupe le poste d'aide-réceptionniste au Centre de la francophonie.**

Claudine est héritière d'un passé riche en expériences. Née en Ontario de parents bilingues, elle a grandi en Suisse. Très engagée dans le milieu de la compétition en natation, elle a été maître-nageuse, professeuse de natation, a organisé et participé à plusieurs compétitions. Elle a également été monitrice dans des colonies de vacances auprès d'enfants et d'adultes handicapés.

Récemment, elle a vécu quelques mois en Espagne et

en Allemagne. De retour en Suisse, elle a étudié une année en géologie à l'Université de Lausanne. Puis, décidant que l'Europe était trop petite pour elle, elle s'est rendue à Vancouver en 2005 où elle a travaillé en hôtellerie, puis dans une banque, au secteur des hypothèques. Elle y a obtenu un certificat d'enseignement

de l'anglais langue seconde avant d'occuper un emploi dans un centre pour immigrants.

L'envie du Nord et des grands espaces l'a entraînée vers Whitehorse en mars 2007. Elle était jusqu'à tout récemment agente à la réception de l'hôtel Yukon Inn.

En plus d'être à la récep-

tion à temps partiel, Claudine Goffinet donne également des cours d'anglais pour le SOFA.

Par ailleurs, Claudine adore aussi écrire. C'est elle qui a rédigé la chronique *Moi mes souliers*, portant sur l'Irlande, en page 20 de cette édition.

(MTP)

il occupait le poste d'agent de développement pour la Société d'aide au développement de la collectivité de Gaspé-Nord, à Sainte-Anne-des-Monts au Québec. Il a travaillé à plusieurs projets communautaires et économiques liés aux nouvelles technologies et à l'innovation. Le développement de l'accès à Internet et le démarrage d'entreprises de fabrication de composantes d'éoliennes en sont quelques exemples.

Il possède une formation en génie mécanique, profil international et entrepreneurial, obtenue à l'Université Laval. Au Québec, il a démarré sa propre entreprise de photos aériennes et de cartographie. Sa passion pour la photographie l'a suivi au Yukon, où il compte continuer à l'exercer.

En tant qu'agent d'économie du savoir, Jean-François Lagarde travaillera à stimuler l'innovation et le développement des compétences afin de créer des retombées économiques et sociales sur tout le territoire yukonnais. Il pourra également aider les entrepreneurs qui ont des besoins au plan du développement des potentiels qu'offrent les nouvelles technologies de l'information et de la communication pour leur entreprise.

(MTP)

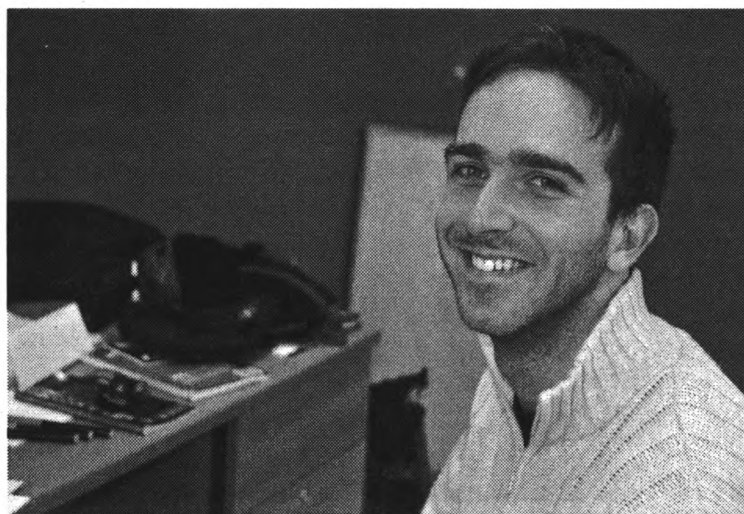


Photo : Marie-Claude Nault  
**Jean-François Lagarde est le nouvel agent d'économie du savoir pour RDÉE Yukon.**

## Gardien de l'économie du savoir

Il s'en est fallu de peu pour que Jean-François Lagarde, nouvel agent d'économie du savoir pour le RDÉE Yukon, n'arrive pas au Yukon, ou, à tout le moins, arrive en retard... L'autobus qui l'amenaient de la Gaspésie à Montréal, où son avion pour le territoire dé-

collait, a bien failli être stoppé par une tempête de neige... mais ce n'est pas une tempête qui allait arrêter le jeune homme!

Jean-François Lagarde se trouve en terrain connu dans son nouvel emploi puisque depuis les deux dernières années,

## Révision 2008 de la Loi sur les municipalités

Avis de consultation publique

**Le gouvernement du Yukon et le groupement Association of Yukon Communities travaillent ensemble en vue de recommander des modifications à la Loi sur les municipalités pour la moderniser.**

Vous êtes invités à participer à la révision en présentant vos commentaires sur les modifications proposées.

La Loi sur les municipalités du Yukon a été adoptée en 1999 dans un esprit de collaboration entre le gouvernement du Yukon et l'Association of Yukon Communities en vue de créer un cadre d'administration locale prévoyant le développement de collectivités sécuritaires, saines et respectueuses de l'ordre.

Faites part de vos commentaires en personne durant l'une des rencontres publiques énumérées ci-dessous ou visitez le site [www.community.gov.yk.ca](http://www.community.gov.yk.ca) pour soumettre vos commentaires en ligne.

Date	Heure	Localité	Lieu
12 février	19 h	Watson Lake	Wye Lake Cabin
13 février	19 h	Teslin	Centre récréatif
14 février	19 h 30	Ibex Valley	Caserne de pompiers Ibex Valley
19 février	19 h	Tagish	Centre communautaire de Tagish
20 février	19 h	Marsh Lake	Centre communautaire de Marsh Lake
21 février	19 h	Mt. Lorne	Centre communautaire de Mt. Lorne
25 février	19 h	Haines Junction	Salle du conseil municipal
26 février	19 h	Whitehorse	Centre des Jeux du Canada (salle polyvalente)
27 février	19 h	Klondike Sud	Bibliothèque de l'école de Carcross
3 mars	19 h	Faro	Salle du conseil municipal
4 mars	19 h	Mayo	Salle du conseil municipal
5 mars	19 h	Carmacks	Salle du conseil municipal
10 mars	19 h	Dawson	Salle du conseil municipal

**La date limite de présentation des commentaires est le 28 mars 2008.**

Communiquez avec Caitlin Kerwin, conseillère auprès des collectivités, au 867 667-5306, pour obtenir de plus amples renseignements.

Un document d'information générale en français est affiché sur le site Web et il est possible de soumettre les commentaires en français ou en anglais.



### Personne aimant écrire... recherchée!



Nous sommes à la recherche de correspondants et de correspondantes pour faire découvrir votre région au Yukon.

Communiquez avec nous au 667-2931 ou par courriel à [auroredir@afy.yk.ca](mailto:auroredir@afy.yk.ca)

**Du 14 au 17 août 2008 à Edmonton**

**LES JEUX**  
*de la jeunesse* CANADIENNE

**Participe aux Défis leadership!**

Apprenti chef de mission  
 Média  
 Organisation d'événements

**Tu peux aussi t'inscrire aux Défis artistiques**  
 Date limite d'inscription : 30 mai 2008

**Défis sportifs**  
 Date limite d'inscription : 30 mai 2008

Date limite d'inscription : 15 février 2008

Seulement 200\$

[www.espoirjeunesse.yk.ca](http://www.espoirjeunesse.yk.ca)  
 668-2663, poste 850  
[equipeyukon@afy.yk.ca](mailto:equipeyukon@afy.yk.ca)

Yukon Government of Yukon  
 Canada  
 A F Y

### Vous venez d'immigrer au Yukon tout récemment?

Vous êtes peut-être admissible aux programmes et services offerts qui vous aideront à vous installer.

Appelez-nous aujourd'hui en composant le 668-2663, postes 330.

# commentaire

## Changement climatique : une action insuffisante

**T**out le monde parle du temps, mais personne ne bouge le petit doigt : aujourd'hui, cette vieille plaisanterie peut hélas s'appliquer au climat !

Certes, ils en parlent, comme en témoigne encore la réunion d'Honolulu qui s'est tenue la semaine dernière. Ils ont évoqué des engagements obligatoires pour tous les pays du monde sur les émissions de gaz à effet de serre (même si la Russie et l'Inde ont refusé que ce point soit inscrit à la déclaration finale). Au mois de décembre, à la conférence de Bali, la Chine a même laissé entendre qu'elle pourrait envisager de respecter des plafonds d'émissions contraignants à long terme. Pourtant, la notion d'urgence n'est pas là.

En tout cas, pas une notion d'urgence suffisante pour prendre des mesures qui contrediraient les prévisions du dernier numéro de la revue Science. Cette dernière indique que le changement climatique pourrait coûter à l'Afrique du Sud plus de 30 % de son maïs (la première culture du pays) d'ici à 2030. Pas un pays en développement ne peut perdre définitivement un tiers de sa principale production agricole sans sombrer dans une situation de pauvreté et de violence extrêmes.

Dans une telle situation, même certains pays développés connaîtraient de sérieux ennuis. L'Australie fait déjà figure d'exemple : les agriculteurs doivent faire face à ce qui pourrait être une diminution définitive de la capacité du pays à cultiver la terre. Heureusement, la richesse globale de l'Australie est suffisamment grande pour en atténuer les conséquences. Mais ailleurs, l'attitude qui consiste à penser que « ça ne peut pas arriver ici » est trop solidement ancrée.

Les deux candidats à l'investiture démocrate dans la course à la Maison Blanche promettent 80 % de réduction des émissions d'ici à 2050. Côté républicain, John McCain promet 50 % de réduction à la même échéance. Personne ne fait remarquer que ces mesures sont insuffisantes car, appliquées à tous les pays du monde, la planète serait tout de même condamnée à un régime de températures globales supérieures d'au moins 3 à 4 degrés Celsius.

Personne ne précise qu'il s'agit d'une moyenne des températures mondiales qui tient compte de l'air relativement frais résidant au-dessus des océans et que les températures dans les terres seraient encore bien supérieures. Peu de gens

savent que ces températures supérieures compromettront la pollinisation de nombreuses cultures de base dans des régions du monde où la chaleur est déjà énorme et où le seuil critique est presque atteint. Si on ajoute à cela des cycles de précipitations en pleine mutation, la production agroalimentaire chutera de manière dramatique.

Voici quelques informations troublantes. Ces dernières semaines, j'ai interviewé dans plusieurs pays plus d'une vingtaine de scientifiques reconnus, de responsables du gouvernement et d'experts, membres de cercles de réflexion, dont le travail consiste à étudier la question du changement climatique au quotidien. Et PAS UN SEUL d'entre eux ne croit aux estimations du GIEC (Groupe intergouvernemental sur l'évolution du climat) sur le réchauffement planétaire publiées l'an dernier. Selon eux, les choses évoluent bien plus vite !

Dans son rapport de 2007, le GIEC formulait déjà des prévisions alarmantes. Sur les six scénarios envisagés, d'après sa « meilleure estimation », l'augmentation des températures moyennes dans le monde serait comprise entre 1,8 à 4 degrés Celsius d'ici à la fin du XXI<sup>e</sup> siècle, avec une

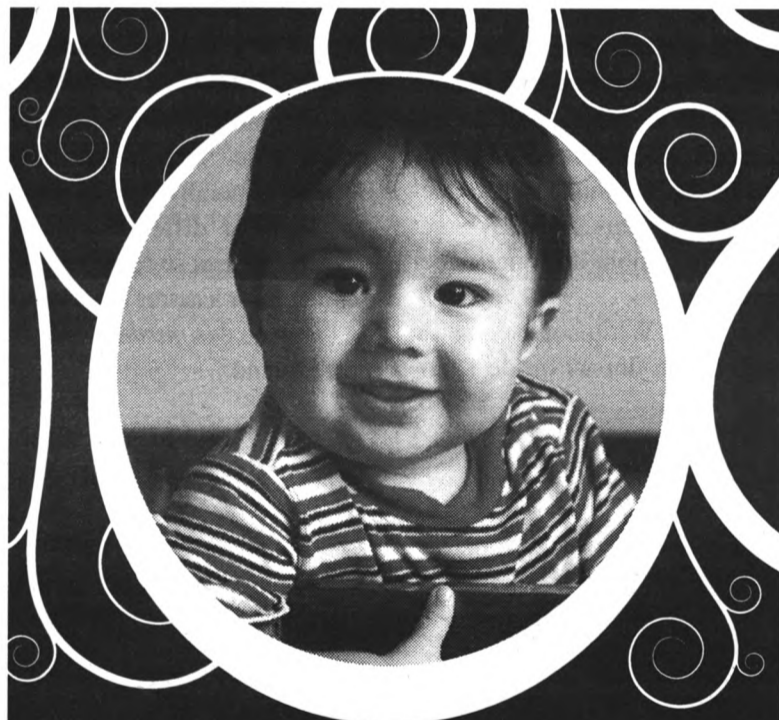
évolution maximale de 6,4 degrés Celsius dans le scénario le plus pessimiste. Cependant, les milliers d'articles scientifiques sur lesquels s'est basé le GIEC pour tirer ses conclusions datent au mieux de début 2006. En outre, la plupart de ces documents reposent sur des données encore bien antérieures.

Il ne pouvait en être autrement de toute façon, mais cela montre une chose : le rapport du GIEC n'a pas pris en compte les indications récentes selon lesquelles le réchauffement s'est considérablement accéléré. Pendant l'élaboration de ce rapport, par exemple, on parlait encore du fait que la glace

de l'océan Arctique pourrait fondre entièrement à la fin de l'été 2042. Aujourd'hui, on parle de 2013.

De même, le GIEC n'a pas essayé d'intégrer dans son rapport les phénomènes de « rétro-alimentation » qui sont soupçonnés d'accélérer le réchauffement, tels que le dégagement de méthane provoqué par la fonte du pergélisol. Pire encore : on craint désormais que le « piégeage du carbone » ne fonctionne plus et que les océans, en particulier, qui normalement absorbent la moitié du dioxyde de carbone produit chaque année, soient en train de perdre cette propriété.

Gwynne Dyer




**Nous recherchons des foyers d'accueil pour des bébés et des tout-petits à Whitehorse**

**Êtes-vous une personne chaleureuse et affectueuse, prête à consacrer votre temps et votre énergie pour aider des enfants de votre collectivité?**

Si vous désirez fournir des services d'accueil d'urgence ou de courte durée à des bébés et à des tout-petits, ou si vous désirez en savoir plus sur la façon de devenir parent d'accueil, téléphonez à la Direction des services à l'enfance et à la famille, au 667-3002.

[www.hss.gov.yk.ca/foster\\_care](http://www.hss.gov.yk.ca/foster_care)

**Yukon**  
Santé et Affaires sociales



### Subvention aux propriétaires d'habitation pour 2007

**DATE LIMITE de présentation des demandes : le 15 février 2008**

La plupart des Yukonnais et des Yukonaises ont présenté l'été dernier, au moment de payer leurs impôts fonciers, une demande de subvention aux propriétaires d'habitation (remise sur les impôts fonciers) pour 2007, et ils l'ont reçue depuis.

Les résidents du Yukon propriétaires de leur propre maison peuvent être admissibles à une subvention pouvant atteindre 450 \$ (500 \$ pour les personnes âgées). Vous devez avoir vécu dans votre maison depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2007 ou durant au moins 184 jours (6 mois) en 2007, et fournir la preuve que vous avez payé vos impôts fonciers.

On peut se procurer et remettre le formulaire de demande aux endroits suivants :

- Bureaux des municipalités, des agents territoriaux ou des représentants du gouvernement du Yukon près de chez vous
- Direction de l'évaluation et de l'impôt foncier, Division du développement des collectivités, programme de subventions aux propriétaires d'habitation, C.P. 2703, Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6

On peut aussi obtenir le formulaire sur le site Web du gouvernement du Yukon, à l'adresse [www.gov.yk.ca/depts/community/property/](http://www.gov.yk.ca/depts/community/property/).

Pour obtenir de plus amples renseignements, composez le 667-5268 ou le 1-800-661-0408, poste 5268.

**Les demandes reçues après le 15 février 2008 ne sont pas admissibles à la subvention pour 2007.**

**Yukon**  
Services aux collectivités

# SPÉCIAL YUKON QUEST

## Son plus gros défi? La gestion des humains

Entre trente-six coups de téléphone et la réponse à des dizaines de courriels reçus chaque jour, Wendy Morrison, directrice de la Yukon Quest et parfaite bilingue, me reçoit dans son bureau situé dans le bel édifice de la White Pass. La fièvre du départ de la course est palpable.

Wendy occupe cette fonction depuis deux ans et aborde cette deuxième course avec philosophie et toute la bonne humeur qui la caractérise.

Son plus gros défi? La « gestion des humains », les dizaines de visiteurs, *mushers*, bénévoles, commanditaires ou simples quidams qui viennent chaque jour la voir pour mille et une choses.

« Nous avons près de 400 bénévoles qui nous aident aussi bien durant l'année (rédaction du bulletin, mise à jour du site Internet, ...) que pendant le temps de la course où nos besoins sont plus grands. Ce serait impossible de fonctionner sans eux ! »

Que Whitehorse soit le théâtre du départ ou de l'arri-

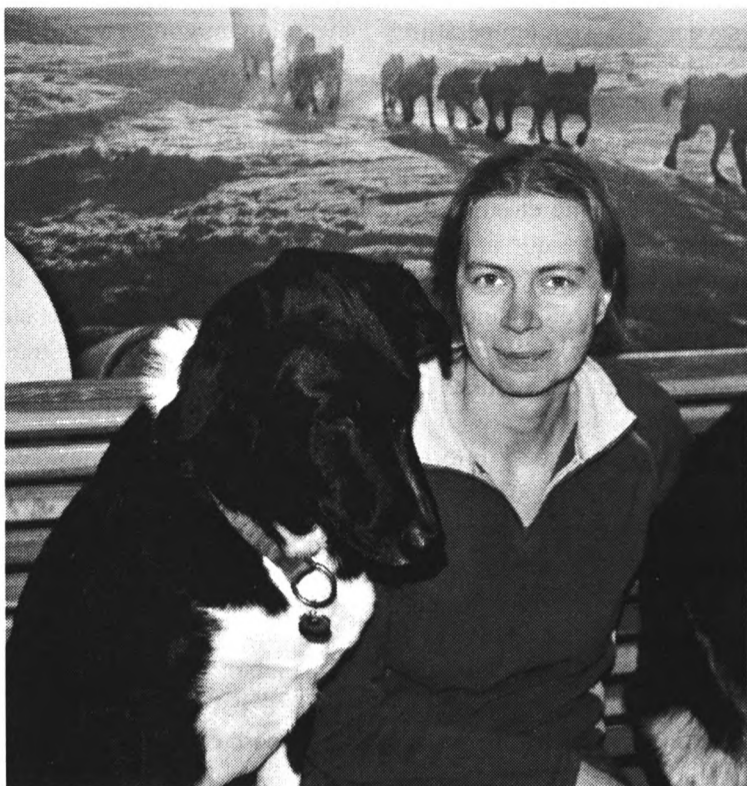


Photo : Béatrice Van Houtryve

Wendy Morrison occupe la fonction de directrice de la Yukon Quest depuis deux ans.

vée, comme cette année, il faut préparer le site, mettre des barrières, pendre les bannières, installer différents matériels mais aussi se relayer, jour et nuit, pour assurer la sécurité de l'arrivée des *mushers*, n'importe quand.

La Yukon Quest, c'est aussi plus de 400 membres, répartis partout dans le monde mais surtout en Australie, au Japon, en Allemagne, en France et en Suisse. Ils possèdent un droit de vote à l'assemblée générale et participent aux grandes pri-

ses de décision et à l'approbation du budget annuel qui s'élèvent à 600 000 \$ du côté canadien (environ la moitié de la distance de course).

Ce qu'elle préfère dans son travail? Le grand élan de sympathie et les réactions positives que soulèvent la Quest. Chaque année, plusieurs personnes habitant en bordure du sentier viennent voir Wendy pour lui proposer d'ouvrir leur cabine: c'est la chaîne des « *hospitality stops* ». Prenez l'exemple de cette ferme de Mc Cabe Creek: toute la famille se réunit à l'occasion de la course. La fille vient de Colombie-Britannique et, pendant que les cousins jouent ensemble, les mamans préparent un ragoût pour régaler les quelques *mushers* qui auront la bonne idée de s'arrêter chez eux pour dormir quelques heures au coin de l'immense poêle à bois dans l'atelier mis à leur disposition. Il y a de ces moments qui restent gravés dans la mémoire des *mushers* et des *handlers*...

Le plus difficile pour Wendy, c'est probablement la gestion du temps entre tous ces contacts qui lui tiennent tellement à cœur et les tâches plus administratives qui ne peuvent souffrir aucun retard.

Pour cela, elle est magnifiquement secondée par un « ancien »: Stephen Reynolds, qui s'occupe des médias et du marketing, essentiels pour la visibilité de la course et donc pour sa survie.

L'autre bras droit de Wendy Morrison, c'est Mélanie Bédard qui assume les fonctions de responsable logistique pour

la partie canadienne de la course. C'est également la deuxième année qu'elle gère ce volet de la course. Pour elle, c'est capital de pouvoir s'appuyer sur un grand réseau de contacts dans les communautés traversées par la course. Elle reconnaît que partout l'accueil est chaleureux. Chaque communauté met gratuitement à disposition des locaux. C'est parfois l'occasion de réaliser un projet: à Pelly Crossing, depuis quelques années, un professeur prépare avec ses élèves les repas des *mushers* et de toute la caravane de la course. Une bonne occasion pour eux de financer des projets de classe.

Mélanie s'occupe notamment du ravitaillement, de la location des véhicules 4x4, de l'organisation et de la mise en place de la ligne d'arrivée, de se procurer des radios air-sol, du rapatriement par avion des chiens depuis des points inaccessibles par la route. Les transports par air sont rendus possibles grâce à huit pilotes bénévoles qui mettent à disposition leurs avions et leur temps. La course ne paie que le carburant. Une aide bien précieuse!

Les vétérinaires sont tous bénévoles et bénéficient d'un véhicule et d'une indemnité quotidienne.

Les nombreux déplacements de Mélanie durant la course représentent à peu près 4 000 km. Elle avoue dormir très peu en début de course, le temps d'être rassurée sur le bon fonctionnement des points de contrôle selon ses priorités: tout doit être en place aux dépôts pour les chiens, ensuite pour les *mushers* (repas, coin tranquille pour dormir); viennent ensuite les communications entre tous les acteurs de terrain afin de pouvoir gérer des situations exceptionnelles.

L'imprévisible? La vitesse de la course des premiers coureurs et des points de contrôle. Savoir évaluer la situation, d'heure en heure, et adapter l'organisation en fonction. Voilà le défi que Mélanie devra relever pendant la 25<sup>e</sup> édition de la Yukon Quest. Bonne chance Mélanie!

Béatrice Van Houtryve

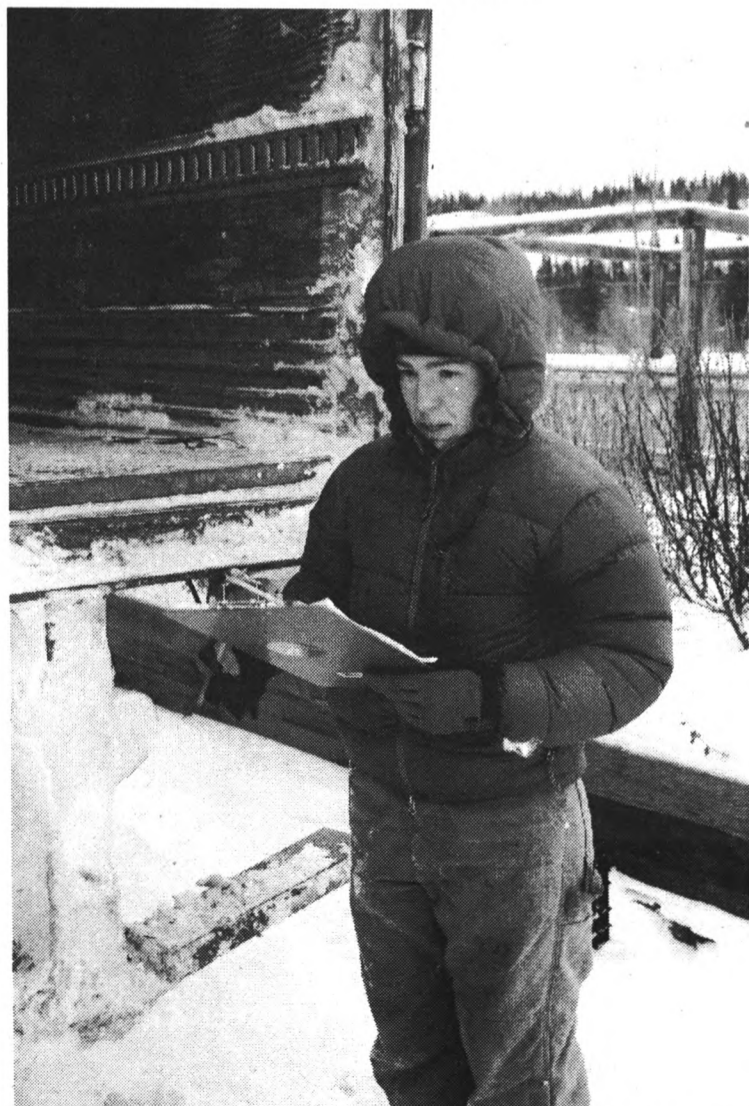


Photo : Béatrice Van Houtryve

Mélanie Bédard assume les fonctions de responsable logistique pour la partie canadienne de la course.

### L'inscription à la course :

1 000 \$ + 250 \$ =  
1 250 \$ qui comprend : la paille pour les chiens, l'acheminement aux points de contrôle des sacs de nourriture et matériel de chaque *musher*, le méthanol pour leur réchaud, la cotisation de membre et les frais administratifs, soit un total de 1 250 \$.

### L'année 2008 marque la 25<sup>e</sup> édition de cette course prestigieuse

Un petit retour en arrière... En 1983, Roger Williams, Leroy Shank, Ron Rosser et Willie Libb, tous *mushers*, sont attablés au *Bull's Eye Saloon*, à Fairbanks (Alaska). Ils discutent de l'idée, qui est déjà dans l'air depuis 1976, de créer une course de chiens de traîneaux qui s'appellerait la Yukon Quest et suivrait la piste historique de la ruée vers l'or de 1898.

La première course aura effectivement lieu dès février 1984. Vingt-six équipes quitteront Fairbanks (Alaska) pour rejoindre Whitehorse après seize jours de course. Sonny Lindner deviendra le premier vainqueur de la Yukon Quest en atteignant Whitehorse en seulement douze jours.

BVH

# SPÉCIAL YUKON QUEST

## Portraits et confidences de deux mushers

**Nom :**  
**Paul Geoffrion (53 ans)**  
**Profession :** dentiste  
**Nombre d'années de mushing :** 25 ans  
**Nom du chenil :** Moonshinerunners  
**« Handler » :** Michaël Picard

### Quelle est ta meilleure expérience comme « musher » ?

Je me souviendrai toujours de mon arrivée au sommet Eagle (Alaska), la nuit, lors de la Yukon Quest 2003. Je pouvais voir les lumières de Mile 101 en contrebas, mon objectif suivant. J'étais tout seul, le précédent coureur était vingt-quatre heures en avant de moi et personne derrière moi puisque j'étais le dernier. J'ai fini dix-huitième.

### Quelle est ta plus belle qualité en tant que « musher » ?

Je pense que c'est ma patience avec les chiens et leur connaissance basée sur plus de vingt ans d'expériences, dont environ dix de mushing récréo-touristique.

### Qu'est-ce qui est le plus difficile pour toi dans cette activité ?

J'ai de la difficulté à leur en demander toujours plus pendant une course, à repousser leurs limites, car après tout, c'est une compétition !

### Quel est le « prix » de cette passion ?

C'est plus qu'un loisir. Tout le reste passe au second plan. Tout y est consacré : l'argent, le temps, l'énergie. Quant au budget, je ne compte pas, je suis passionné et je dis merci à ma carte Visa !

### Qu'attends-tu de ton « handler » ?

Qu'il s'implique à 100 % avec les chiens, qu'il soit aussi passionné que moi !

Michaël est probablement le meilleur handler que j'ai eu jusqu'à présent.

### Quelle est la plus belle qualité chez un chien ?

Je pense que c'est sa détermination, les moyens physiques et la force mentale qu'il déploie pour assumer ce que je



Jean-Paul Geoffrion et Jean-Denis Britten sont prêts à se lancer sur le sentier de la Yukon Quest lui demande.

### Quelle est la qualité première pour un chien de tête (leader) ?

Il faut qu'il ait beaucoup d'intuition et une grande compréhension de ce que j'attends de lui. En clair, c'est une fusion entre lui et moi pour arriver à un bon résultat.

### Quels seraient tes arguments pour convaincre un « musher » de venir au Yukon ?

Les conditions sont idéales. La lumière est très belle, les sentiers sont nombreux, les circuits de courses ne sont pas trop loin. Bref, pour moi c'est « La Mecque » du traîneau à chiens !

### Aujourd'hui, quel est ton rêve ?

J'aimerais faire une bonne Yukon Quest avec mes chiens que je trouve bien préparés pour être capable de me lancer dans l'aventure de l'Iditarod l'année prochaine, course que je n'ai jamais faite.

### Un dernier commentaire ?

J'ai fait beaucoup d'efforts pour être prêt, je suis confiant. Mon équipe de chiens a fait le double de kilomètres à l'entraînement et ils sont deux fois plus jeunes.

Rendez-vous sur la trail !

**Nom :** Jean-Denis Britten (41 ans)  
**Profession :** Menuisier charpentier et opérateur de moulin à scie  
**Nombre d'années de mushing :** 16 ans  
**Nom du chenil :** Outback Riders  
**Partenaire/Handler :** Marie-Claude Dufresne

### Quelle est ta meilleure expérience comme musher ?

C'était en 1998, au Québec, quand j'ai guidé une Suisse à la Baie James et la Baie d'Hudson. C'était mon premier voyage nordique de vingt-huit jours dont deux fois sept jours en autonomie complète. Et mes premières aurores boréales !

Mais je veux aussi citer une expérience plus récente : la dernière section de la Copper Basin (Alaska), une course de 300 miles que je devais finir pour pouvoir me qualifier pour la Yukon Quest. Pour cette étape finale, j'ai vidé mon traîneau (à part le matériel obligatoire), attrapé mes bâtons et tout donné pour aider les chiens à finir.

### Quelle est ta plus belle qualité en tant que « musher » ?

Je suis terriblement observateur, je vois tous les détails sur les chiens, la trail, je suis

toujours concentré sur ce que je fais pour prendre les meilleures décisions à tout moment.

### Qu'est-ce qui est le plus difficile pour toi dans cette activité ?

Je ne suis pas toujours réaliste...et souvent sans le sous !

### Quel est le « prix » de cette passion ?

Il n'y a pas beaucoup de place pour le reste...

### Qu'attends-tu de ton « handler » ?

Je suis peut-être mieux de ne pas en avoir...Mon niveau d'exigence est trop élevé et puis je pense qu'un travail de

même, sans être payé, ce n'est pas une bonne chose.

### Quelle est la plus belle qualité chez un chien ?

Un chien doit être capable de manger même s'il est fatigué et surtout sur les courses de longues distances. S'il ne mange pas, c'est trop risqué de le prendre dans une équipe de course.

### Quelle est la qualité première pour un chien de tête (leader) ?

C'est d'avoir toute confiance dans son musher, d'être complice avec lui.

### Quels seraient tes arguments pour convaincre un musher de venir au Yukon ?

La longueur de la saison d'hiver est exceptionnelle, les conditions sont assez stables et il n'y a pas trop d'écarts de température qui modifient l'état des trails.

### Aujourd'hui, quel est ton rêve ?

Je voudrais vraiment finir la Yukon Quest, avec douze chiens au départ au lieu des quatorze permis, c'est tout un défi.

### Un dernier commentaire ?

C'est tellement stressant seulement douze chiens. J'ai tout le temps peur d'en blesser un à l'entraînement. J'ai hâte d'être parti !

Béatrice Van Houtryve

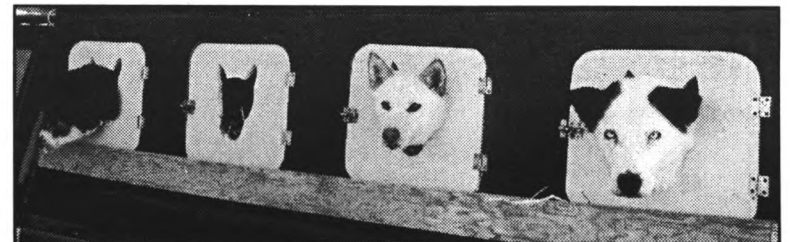


Photo : B. Van Houtryve

### Matériel et équipement obligatoires dans le traîneau

La présence dans le traîneau du matériel suivant sera vérifiée à chaque point de contrôle

1. Un sac de couchage adapté aux basses températures
2. Une hache avec un manche d'au moins 56 cm
3. Une paire de raquettes
4. Le dossier vétérinaire des chiens
5. Un réchaud à méthanol
6. Un maximum de deux bannières représentant des commanditaires et préapprouvées par la direction de la course.

# SPÉCIAL YUKON QUEST

## Le « handler » gagne plus dans la préparation...

**Nom :** Marie-Claude Dufresne (26 ans)  
**Profession :** Garde de parc naturel  
**Nom du chenil :** Outback Riders  
**Nom du « musher » :** Jean-Denis Britten

### Les « handlers » viennent souvent d'ailleurs, d'où viens-tu ?

Je suis arrivée au Yukon en novembre 2007, enceinte de 7 mois. Mon fils Odyland vient d'avoir un an ! Avec mon chum Jean-Denis et tous les chiens, nous avons traversé le Canada, depuis le Québec.

### Est-ce ta première expérience dans le monde du mushing ?

Ma première expérience, c'était en janvier 2006, chez Jean-Denis, à Val-Racine, au Québec, où il avait sa compagnie de traîneaux à chiens.

Mais à bien y penser, mon tout premier contact avec le



Photo : Jean-Denis Britten

### Marie-Claude Dufresne rêve d'un grand voyage familial... lorsque la Yukon Quest sera terminée.

monde du mushing, c'était en 2001, au Lac-St-Jean, avec René Frigon, septuagénaire et qui avait vécu longtemps au Yukon. Prémonitoire ?!

### Quelles sont les qualités essentielles pour être un bon « handler » ?

En étant la compagne de Jean-Denis, j'ai de la difficulté à me considérer comme une *handler* et en plus, je ne m'occupe pas beaucoup des chiens. C'est le domaine de Jean-Denis. Je dirais que je suis là pour l'aider à réaliser son rêve et que je m'occupe des tâches

multiples en dehors des soins aux chiens. Je leur couds des manteaux, j'ai créé le site internet, j'ai essayé de trouver des commandites (pas facile...), je m'occupe de lui car il se fait toujours passer en second après les chiens... J'essaie d'être à l'écoute des besoins d'aide et lui se concentre sur les besoins des chiens. Je fais beaucoup moi-même, avec peu de moyens et ça marche !

Quand il travaille à l'extérieur de chez nous, c'est, pour moi, l'occasion de m'occuper des chiens.

### Qu'est-ce qui fait que tu accroches plus avec un chien ?

Cela arrive quand le chien veut entrer en communication avec moi, quand je sens qu'il existe un lien entre lui et moi. J'apprécie chaque chien, à part entière, avec sa personnalité propre et ses humeurs.

### Comme handler, est-ce qu'on a des frustrations ?

J'ai hâte que la saison des courses achève pour pouvoir faire du traîneau moi aussi car ce que j'en connais, c'est au travers de ce que Jean-Denis me raconte. Je ne sais pas encore conduire une équipe !

### Comment vois-tu la Yukon Quest avec tes yeux de « handler » ?

Pour moi, c'est surtout un défi d'organisation : être au bon moment, à la bonne place, m'occuper d'Odyland (un an), veiller à ce que la maman de Jean-Denis qui m'accompagne ne manque de rien mais le plus stressant ce sera de gérer la conduite et les incidents techniques qui pourrait arriver au

camion par grand froid.

Ma récente expérience sur la Copper Basin m'a beaucoup appris et j'ai été rassurée de constater qu'il n'y a pas de compétitivité entre les *handlers* mais plutôt une certaine entraide au besoin.

### Que dirais-tu à quelqu'un pour le convaincre d'être « handler » ?

Je lui dirais que le handler gagne plus dans le processus de préparation que dans la course elle-même.

On pourrait dire que la course du *handler* finit quand celle du *musher* commence. Mais le résultat de la course dépend surtout du *musher* et des chiens !

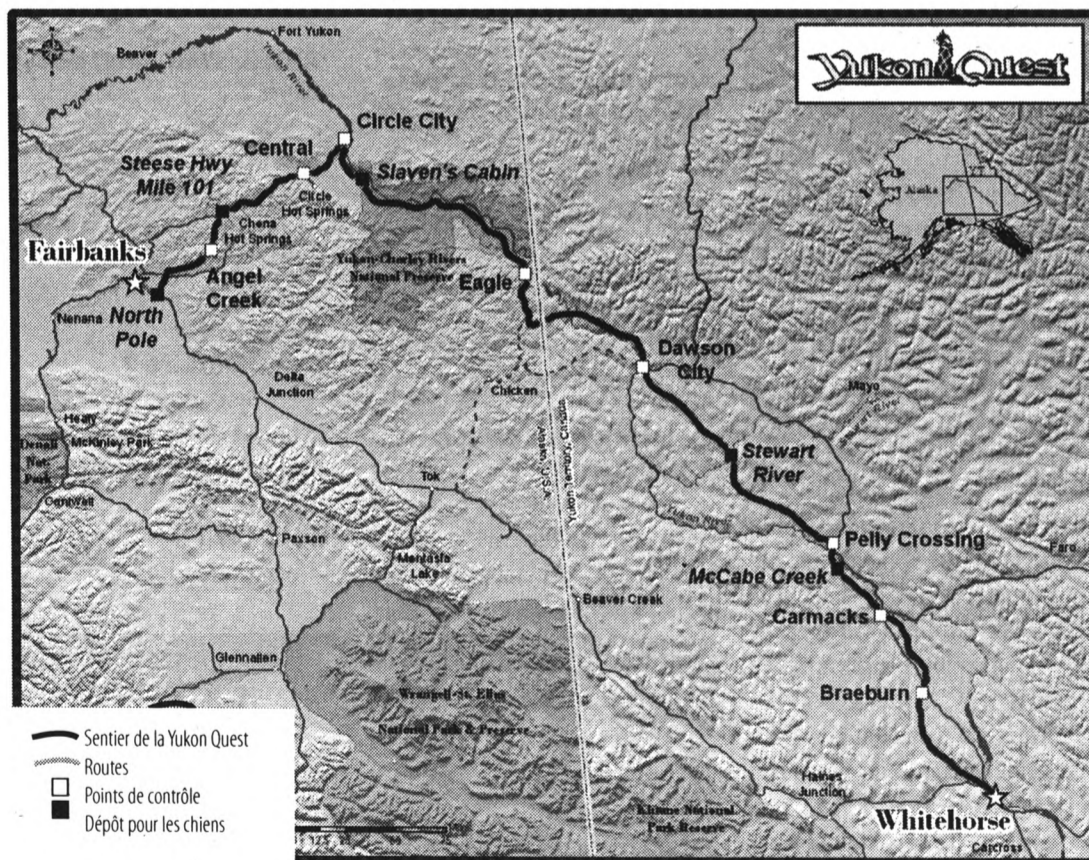
### Quel est ton rêve de « handler » ?

Je voudrais mettre à profit mon expérience acquise pour organiser un grand voyage familial en traîneau, un genre de défi, une longue expédition qu'on prendrait le temps de réaliser tous les deux avec Odyland. Les courses, c'est l'affaire de Jean-Denis, moi je ne suis pas forte en compétition. Peut-être un jour, nous le ferons ce grand voyage tous ensemble.

### Un dernier commentaire ?

Quand on est conjointe avant d'être *handler*, le plus difficile, c'est de ne jamais pouvoir prendre de distance, comme un autre *handler*. On est la personne la plus proche du *musher* et l'on vit au quotidien toutes ses émotions, positives comme négatives. C'est une autre forme de soutien.

Béatrice Van Houtryve



## Sur le sentier de la Yukon Quest

Chaque année, cette course prestigieuse, longue de 1000 milles (1 609 km) relie Fairbanks en Alaska à Whitehorse au Yukon. Ces deux villes se partagent alternativement le départ et l'arrivée. Elle compte dix points de contrôle et de ravitaillement, y compris le point de départ et le point d'arrivée.

Suivant les conditions météo, les conditions de la piste et la vitesse des chiens, la course peut durer entre 10 et 14 jours. Le tracé comporte quatre sommets de plus de 1 000m d'altitude.

Un maximum de 50 équipes sont autorisées à prendre le départ. Cette année, elles seront 24 à s'élancer de Fairbanks, après quelques abandons d'avant le départ.

Les prérequis pour s'inscrire à la Yukon Quest sont : avoir 18 ans au plus tard le jour du départ et s'être qualifié en finissant au minimum une course de 200 miles et une course de 300 miles au cours des 30 mois précédant la Yukon Quest. BVH

## Contrôles vétérinaires

Une semaine avant le départ, les chiens sont examinés par une équipe de vétérinaires bénévoles et passionnés qui reviennent souvent d'année en année. La condition physique des chiens est contrôlée : l'état d'hydratation, le poids, le cœur, les poumons et bien sûr les pattes sans oublier les vaccinations obligatoires. Si le chien reçoit le feu vert, il est doté d'une puce électronique, injectée sous la peau du cou. Aux différents points de contrôle, elle servira aux vétérinaires, à l'aide d'un mini scanner, à retracer le chien et à vérifier qu'il n'y ait pas eu un échange de chiens.

Les soins donnés aux chiens étant la priorité de tous, les vétérinaires vérifient leur état de santé à plusieurs endroits du parcours mais ils sont aussi là pour conseiller les *mushers* qui en feraient la demande.

BVH

# SPÉCIAL YUKON QUEST

## Son plus grand rêve : faire davantage de traîneau

**Nom : Michaël PICARD  
(27 ans)**

**Profession :**

**Voyageur-Musher !**

**Nom du chenil :**

**Moonshinerunners**

**Nom du « musher » :**

**Paul Geoffrion**

**Les « handlers » viennent souvent d'ailleurs, d'où viens-tu ?**

Je suis arrivé directement de France fin juillet 2007 dans le cadre du programme vacances travail d'Immigration Canada. Je n'avais pas de contact particulier et puis, grâce au bouche-à-oreille, j'ai saisi l'opportunité de vivre cette expérience particulière.

**Est-ce ta première expérience dans le monde du « mushing » ?**

Non, j'avais eu l'occasion de faire du traîneau à chiens en France, pendant une semaine. Cela m'a ouvert la porte d'un sport qui rapproche de la nature autrement que la traditionnelle semaine de sports d'hiver « fast-food » que consomme les Français. J'ai vraiment attrapé « la piqure » ici au Yukon.

**Quelles sont les qualités essentielles pour être un bon « handler » ?**

Il y en a beaucoup ! Il faut être totalement dévoué aux chiens et travailler en équipe avec son musher dont il faut comprendre la psychologie et les objectifs. C'est aussi essen-



Photo : Béatrice Van Houtryve

**Selon Michaël Picard, il faut aimer la solitude pour devenir un bon handler**

tiel d'aimer la solitude, de vivre dans le bois, de travailler dehors par tous les temps et de faire toutes sortes de boulots pas toujours reluisants !

**Qu'est-ce qui fait que tu accroches plus avec un chien ?**

Je n'ai pas de chiens favoris sauf ceux qui sont plus amicaux ou plus petits et faibles, comme la petite femelle qu'on appelle entre nous « crevette » tellement elle est petite et mince mais si vaillante dans l'équipe ! J'aime les laisser en liberté quand je travaille dans

le chenil.

**Comme handler, est-ce qu'on a des frustrations ?**

Oui, c'est sûr que je voudrais être plus souvent sur un traîneau mais j'ai eu la chance de pouvoir commencer à entraîner des plus jeunes chiens qui n'avaient jamais couru. J'ai fait une course de cent milles avec eux. Cela s'est très bien passé et je me réjouis de faire

d'autres courses de moyenne distance (100-200 milles).

**Comment vois-tu la Yukon Quest avec tes yeux de « handler » ?**

Avec beaucoup d'impatience ! La seule chose que j'appréhende vraiment ce sont les longues heures de conduite et particulièrement la redescende à Whitehorse et la remontée, sans traîner, vers

**Pour suivre la course d'heure en heure, rendez-vous sur le tout nouveau et superbe site : [www.yukonquest.com](http://www.yukonquest.com)**

Dawson où il faut monter le campement pour accueillir l'équipe pendant les 36 h d'arrêt obligatoire.

**Que dirais-tu à quelqu'un pour le convaincre d'être « handler » ?**

Tu ne peux pas convaincre quelqu'un de faire ça, c'est trop spécial. Il saura vite ce que c'est après une semaine !

**Quel est ton rêve de « handler » ?**

Je voudrais d'abord que Paul réalise une bonne Yukon Quest à la suite de tout le travail de préparation qu'il a réalisé avec mon appui.

Ensuite, mon grand rêve, c'est de faire plus de traîneau et pour cela peut-être de travailler, l'hiver prochain, dans un plus gros chenil, avec plus de chiens à entraîner pour avoir plus d'occasions de me retrouver sur un traîneau.

Je ne suis pas prêt à avoir mon propre chenil car l'investissement financier est important et je voudrais d'abord avoir un bon métier qui me le permette.

**Un dernier commentaire ?**

Cette expérience me montre que c'est un style de vie bien plus qu'un simple hobby.

C'est vraiment une belle façon de profiter de l'hiver !

**Béatrice Van Houtryve**



Les chiens sont les vraies vedettes de cette course

Photo : Jean-Denis Britten

# Le mont Logan enfin accessible par Internet

Connaissez-vous vraiment le point culminant du Canada ?

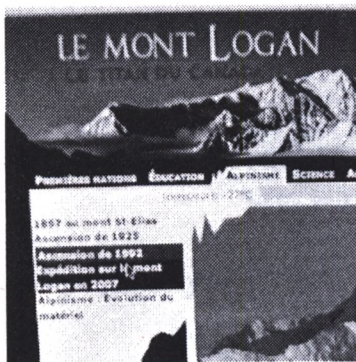
L'exposition virtuelle Le mont Logan, le titan canadien, répondra à tous vos doutes ! La conférence inaugurale avait lieu le 24 janvier dernier au Centre d'interprétation de la Béringie, à Whitehorse et à partir de maintenant, le géant canadien est accessible sur le portail internet du Musée virtuel du Canada (MVC).

Depuis 2001, le MVC permet aux internautes du monde entier de découvrir les richesses du patrimoine naturel et culturel canadien, à travers plus de cinq cents expositions. Sa dernière-née propose dorénavant de découvrir le joyau du parc national de Kluane, une icône canadienne au même titre que la feuille d'érable, selon Michael Risenborough, surintendant du parc. Grâce à cette exposition, le mont Logan resurgit des manuels scolaires

pour se placer au carrefour d'enjeux actuels.

Quelles influences a eu ce géant si sauvage sur la culture ancestrale des Premières nations vivant à ses pieds ? Joe Johnson, aîné de la Première nation Kluane, évoquait lors de la soirée les légendes et les esprits peuplant la chaîne de montagnes Saint-Elias et rappelait à quel point les territoires façonnent les peuples qui y habitent.

Comment des aventuriers, lancés à la conquête du massif dès 1897, ont-ils pu triompher des obstacles que la Nature avait placés sur leur route, au cœur d'un massif parmi les plus vastes et les plus difficiles d'accès au monde ? La ténacité, l'organisation et l'amitié sont déterminantes selon Tamara Goepfel, membre de l'expédition « La Vie est Belle ». Elle et ses quatre compatriotes ont conquis le mont Logan en 2007, après trois semaines



d'épreuve et quelques gelures. Ils ont largement contribué à la section « Alpinisme » du site internet.

Pourquoi enfin les complexités géologiques et climatiques de cette région en font-elles un lieu d'étude exceptionnel du réchauffement climatique? Le volet « Sciences », très documenté, passionnera tous les amateurs.

Comme l'a souligné Katie Johnson, coordinatrice du projet au Centre d'interprétation de la Béringie, cette triple approche a rendu particulièrement difficile le travail des

quelque dix membres de l'équipe de production. « Il y avait tellement de choses que nous voulions montrer ! », a-t-elle dit.

Il a d'abord fallu proposer un projet de qualité au Réseau canadien d'information sur les patrimoines qui gère le MVC à Patrimoine Canada et rassemble plus de 1200 musées et associations. En 2005, le conseil de rédaction a donc choisi le projet mont Logan parmi bien d'autres et lui a attribué un budget de 110 000 \$.

Il a aussi fallu trouver des partenaires pour le reste de l'argent nécessaire au projet. Brian Groves, directeur du Centre d'interprétation de la Béringie, a tenu à remercier le parc national de Kluane, les Premières nations Kluane, Champagne et Aishihik, l'expédition d'alpinisme « La Vie est Belle » et tous ceux qui, en fournissant compétences et connaissances, ont permis de

compléter le budget. Enfin, il a fallu sélectionner la documentation, l'assembler et user des techniques les plus modernes d'édition en ligne pour offrir une exposition harmonieuse, divertissante et accessible à tous, mais respectueuse de la richesse de chacun des domaines abordés.

Le Centre d'interprétation de la Béringie est situé sur la route de l'Alaska, à côté de l'aéroport de Whitehorse et propose toute l'année des expositions d'histoire naturelle et des ateliers éducatifs. Connectez-vous sur <http://www.beringia.com> pour plus d'informations, et sur <http://www.virtualmuseum.ca/Exhibitions/Logan> pour découvrir l'exposition Le mont Logan, le titan canadien, la première contribution du Centre de la Béringie au Musée virtuel.

Gageons que ce ne sera pas la dernière !

**Ambroise Bénard**

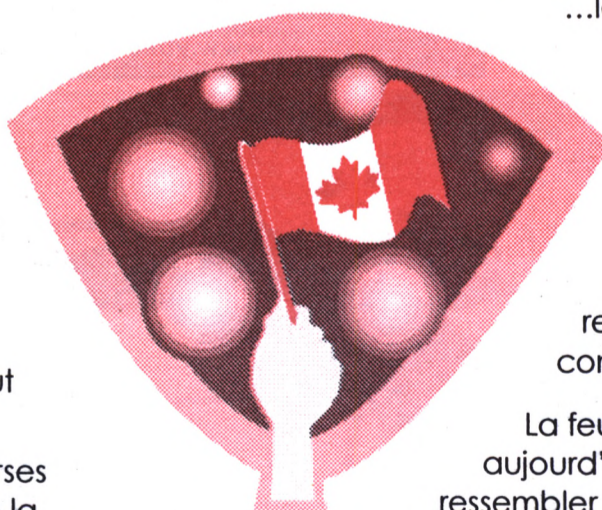
## Journée nationale du drapeau du Canada 15 février

L'anniversaire du drapeau unifolié, le 15 février, est une occasion de célébrer nos valeurs, notre citoyenneté partagée et notre sentiment d'appartenance. Le drapeau canadien appartient à chacun d'entre nous, et il demeure le symbole le plus visible et le plus apprécié qui nous rappelle chaque jour que nous faisons tous partie de la grande famille canadienne.

### La naissance du drapeau canadien

La recherche d'un nouveau drapeau canadien commença en 1925. Un comité du Conseil privé entreprit de trouver des idées pour un drapeau national. Malheureusement, les travaux du comité n'ont pas abouti. Plus tard, en 1946, une commission d'enquête parlementaire reçut un mandat semblable. Elle invita des propositions et reçut plus de 2 600 dessins. Pourtant, aucune résolution ne fut soumise au Parlement.

En octobre 1964, après avoir écarté diverses esquisses, le comité mixte du Sénat et de la Chambre des communes n'en retint que trois : un Red Ensign portant l'écu des armoiries du Canada et l'Union Jack, un dessin illustrant trois feuilles d'érable entre deux bordures bleu ciel, et un drapeau orné d'une feuille d'érable rouge stylisée sur un carré blanc avec des bordures rouges (M. Pearson lui-même préférait le trifolié).



### Saviez-vous que...

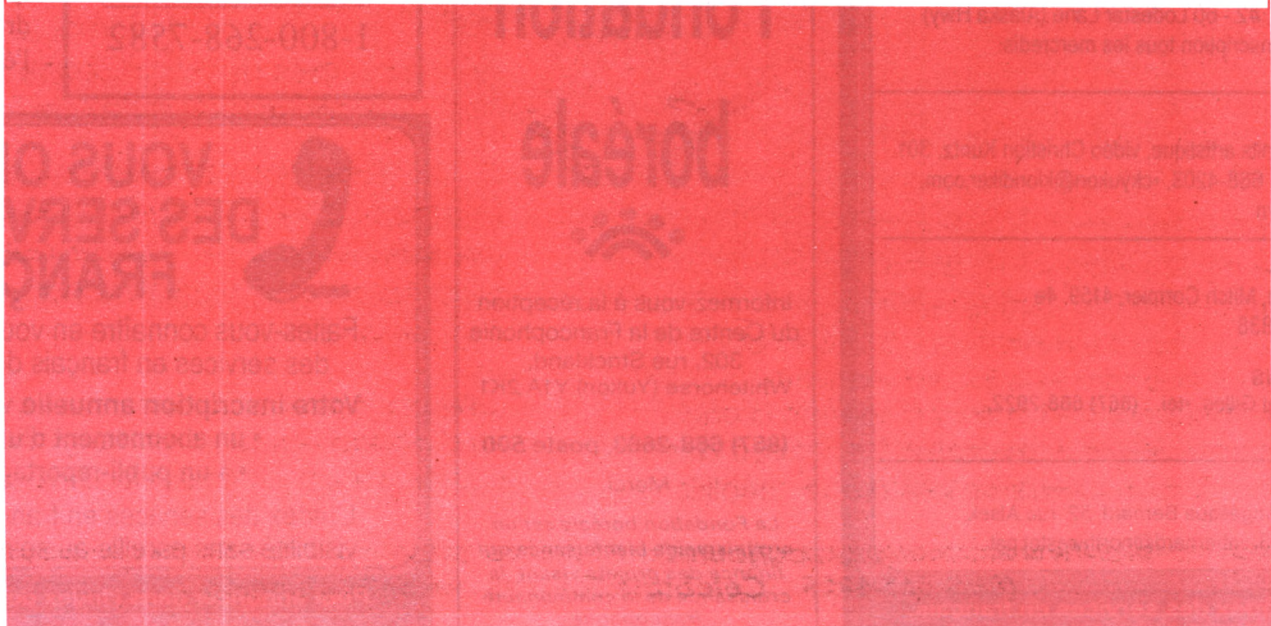
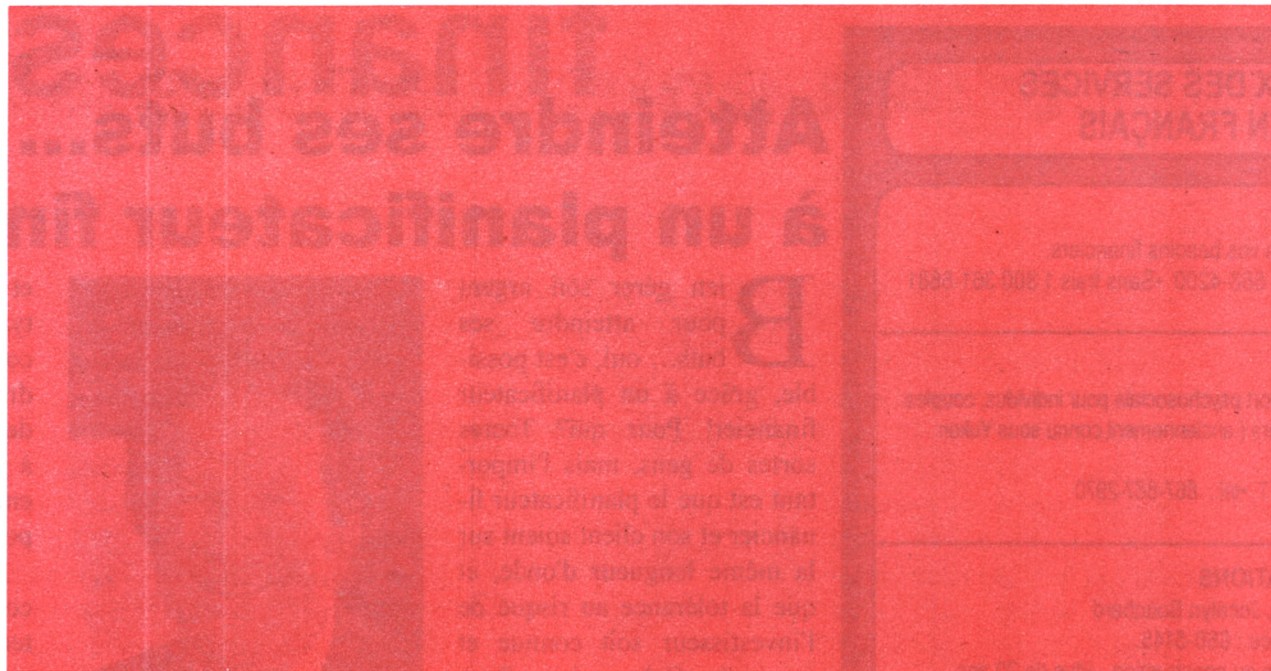
...le drapeau national du Canada sur la Tour de la Paix mesure 457,2 cm de long et 228,6 cm de large ?  
Les drapeaux canadiens sont donc toujours deux fois plus longs que larges.

...la feuille d'érable, telle qu'on la retrouve sur le drapeau national, est une conception artistique ?

La feuille d'érable telle qu'on la connaît aujourd'hui fut développée afin qu'elle puisse ressembler à une feuille d'érable réelle, lorsque poussée par le vent. Il n'y a pas de signification aux onze pointes.

...l'espace blanc au centre du drapeau national du Canada est de la même grandeur que les deux bandes rouges latérales combinées ?

Pour en savoir plus... <http://www.canada.gc.ca/jourdudrapeau> ou auprès du Comité du Canada en fête du Yukon (867) 667-3925 [CelebrateCanada\\_Yukon@pch.gc.ca](http://CelebrateCanada_Yukon@pch.gc.ca)




**INDEX DES SERVICES  
EN FRANÇAIS**
**BANQUES**

**Banque de Montréal**, pour tous vos besoins financiers,  
111, rue Main, Whitehorse • tél. : 668-4200 • Sans frais 1 800 361-6681  
•www.bmo.com/

**COUNSELING**

Service de counseling et de support psychosociale pour individus, couples et familles en français. Many Rivers ( anciennement connu sous Yukon Family Services Association)  
4071 4<sup>ème</sup> Avenue, Whitehorse, YT • tél. : 867-667-2970  
•courriel : info@manyrivers.yk.ca

**CONSTRUCTION & RÉNOVATIONS**

**Jo's Renovation & Construction**, Jocelyn Bouchard  
•cellulaire : 333-6069 • résidence : 660-5145.  
Pour tous genres de rénovations ou construction. Plus de 20 ans d'expérience dans le domaine. Estimation gratuite.

**DENTISTE**

**Murraya Dental Centre**, D' Matthiew Pruden, dentiste, 4069, 4<sup>ème</sup> Avenue, Whitehorse • tél. : 633-4401

**ÉGLISES**

Église catholique (messe en français les dimanches à 10 h 10), abbé Claude Gosselin, •tél. : 393-4791 •cfcyukon@klondiker.com  
CFC, 4030, 4<sup>e</sup> Avenue, #4, Whitehorse (YK) Y1A 1G7

**HÉBERGEMENT**

**Klondike Kate's** (location de chalet et restaurant), Josée Savard,  
1102, 3<sup>e</sup> Avenue (près de King), C.P. 417, Dawson •tél. : (867) 993-6527  
•télé. : (867) 993-6044 •info@klondikekates.ca •www.klondikekates.ca  
Fermé pour la saison de retour au mois d'avril

**Hot Springs Valley Retreat**

Centre de réunions pour groupes (location de chalets et salle de réunion)  
Situé en arrière de Takhini Hot Springs, km 10 Hot Springs Road  
• Tél. : (867)456-8010 • Courriel : hvr@northwestel.net  
• Site Web : www.yukonretreat.ca <http://www.yukonretreat.ca

**IMMOBILIER**

**Coldwell Banker Redwood Realty**, Paulette Ruest, agente immobilière  
4150, 4<sup>e</sup> Avenue, Whitehorse • bureau : 668-3500  
•résidence : 633-3780 •télé. : 667-2299 •paulette@klondiker.com

**Remax Action Realty**, Viviane Tessier, agente immobilière, 49 Waterfront Place, Whitehorse •cell. : 334-1111 •tél. : 667-2514, poste 26 •télé. : 667-7132 •résidence : 393-3005 •courriel : viviane@klondiker.com

**INVESTISSEMENT**

**Assante Financial Management Ltd., Assante Estate and Insurance Services Inc.**, Pierre Lacasse, planificateur financier, 204, rue Black, bureau 200, Whitehorse (YK) Y1A 2M9 •tél. : 667-6100 •télé. : 668-7843

**Assante Financial Management Ltd/Thivierge Financial Services Ltd.**  
Francine Thivierge, conseillère financière, 151, route Industrial, bureau 9, Whitehorse (YK), •tél. : 393-3545 •télé. : 393-3546  
•fthivierge@assante.com

**KUNG-FU**

**Shaolin Dragon**, Luc Perreault, #2 - 60 Lodestar Lane (Alaska Hwy)  
Près du Centre de la Béringie. Inscription tous les mercredis.  
•tél. : 668-7390.

**PHOTOGRAPHIE**

**Christian's Photography**, portraits artistique, vidéo Christian Kuntz, 301 B-3, Klondike, Whitehorse •tél. : 668-4203, •ckyukon@klondiker.com, •www.christiansphotography.com

**RESTAURANT**

**Bocelli's Holding Inc** (pizzeria), Mitch Cormier, 4159, 4<sup>e</sup> Avenue, Whitehorse •tél. : 667-4838

**TOUR DE TRAÎNEAU À CHIENS**

**Alayuk Adventures**, Marcelle et Gilles. •tél. : (867) 668-2922, •télé. : (867) 668-2931

**TRADUCTION**

**Traduction ABC Translation**, Angélique Bernard, 52, rue Alsek, Whitehorse •tél. : (867) 668-5933 •abernard@northwestel.net.

Pour annoncer dans l'Index des services en français, appelez Marie-Claude au 667-2931

# finances

## Atteindre ses buts... grâce à un planificateur financier!

**B**ien gérer son argent pour atteindre ses buts... oui, c'est possible, grâce à un planificateur financier! Pour qui? Toutes sortes de gens, mais l'important est que le planificateur financier et son client soient sur la même longueur d'onde, et que la tolérance au risque de l'investisseur soit connue et respectée. Cela variera d'une personne à l'autre selon ses expériences antérieures et ses buts.

Avec quels outils? Une assurance-vie, des plans enregistrés pour l'éducation des enfants, un REÉR (régime enregistré d'épargne-retraite) une assurance santé, des rentes à provision cumulative, des dépôts à terme...

Dans quel but? Avoir une planification pour sa retraite, planification successorale, stratégies pour réduire l'impôt, partir en voyage, économiser de l'argent...

Comme l'explique Pierre Lacasse, qui fait ce métier depuis 27 ans, « il n'est jamais trop tôt ni trop tard pour commencer à planifier son avenir financier. Lorsqu'il est question de planification financière, nous avons tous des buts et des objectifs différents. Alors, il



Photo : Marie-Claude Nault

**Pierre Lacasse, qui fait de la planification financière depuis plus de 27 ans, couvre tous les aspects des finances personnelles pour ses clients.**

est préférable de commencer avec un processus de planification financière personnelle, qui débute par choisir son conseiller financier professionnel. »

« Je couvre tous les aspects des finances personnelles », explique-t-il encore. « Le client

et moi choisissons ensemble le type d'investissement, ou la combinaison, qui lui conviendra le mieux. » Ça peut être des fonds mutuels, des dépôts à terme, une hypothèque, un emprunt bien pensé... Les possibilités sont immenses.

N'entre pas qui veut par contre pour voir le planificateur financier. En raison surtout de la grande, très grande quantité de documents à remplir, il faut un minimum de 100 000 \$ en argent divers pour aller voir Pierre Lacasse. « Si quelqu'un hésite pour savoir s'il est admissible, le mieux est d'avoir une première rencontre, gratuite. Le pire qui puisse arriver, c'est que la personne reparte avec de bonnes idées pour ses investissements sans devenir client avec nous », commente Pierre Lacasse.

Le planificateur financier travaille pour la compagnie Assante et est au Yukon depuis 21 ans. La plupart de ses 700 clients se trouvent au Yukon mais il en a aussi en Colombie-Britannique, en Alberta, aux Territoires du Nord-Ouest et en Ontario.

Vous le verrez souvent au Centre des arts, ce qui n'est pas surprenant, car il commande plusieurs des spectacles qui y sont présentés. « C'est important pour moi de réinvestir de l'argent dans la communauté. » Depuis les 20 dernières années, il a donné environ 120 000 \$ pour les arts et la culture et plusieurs sports amateurs tels volley-ball, soccer, tennis et squash. Il aide présentement l'athlète olympique Jeanne Lassen qui se rendra à Pékin cet été pour l'épreuve de l'haltérophilie.

Vous voulez faire un don ?



## Fondation

## boréale



Informez-vous à la réception du Centre de la Francophonie  
302, rue Strickland,  
Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

(867) 668-2663, poste 500

Merci.

La Fondation boréale est un organisme de bienfaisance qui finance des projets visant la croissance de la communauté francophone

La sclérose en plaques peut entraîner des pertes d'équilibre, des difficultés d'élocution, une fatigue extrême et des troubles visuels.

Société canadienne de la  
**Sclérose en Plaques**

1-800-268-7582



## VOUS OFFREZ DES SERVICES EN FRANÇAIS?

Faites-vous connaître en vous inscrivant à l'index des services en français de l'Aurore boréale.

Votre inscription annuelle vous donne droit à :

- un abonnement d'un an au journal
- à un publi-reportage avec photo

L'Index des services en français vous donne une visibilité sans pareille au sein de la communauté.

Pour annoncer dans l'Index des services en français, appelez Marie-Claude au 667-2931

## Pour vous aider à démythifier l'impôt...

Avec le mois de février qui avance, de nombreuses personnes commencent à penser à leurs déclarations de revenu. Voici quelques conseils tirés du guide général d'impôt et de prestations de l'Agence du revenu du Canada qui vous seront utiles.

Chaque année, les résidents canadiens doivent produire leur déclaration fiscale annuelle. Un résident est une personne qui a une résidence au Canada et qui y habite le 31 décembre de l'année de référence ou qui est dans la situation suivante :

Vous êtes résident de fait du Canada si vous gardez des liens de résidence au Canada pendant que vous résidez ou voyagez à l'étranger. L'appellation « résident de fait » signifie que même en quittant le Canada, vous demeurez, en fait, résident du Canada aux fins de l'impôt.

Vous pouvez être résident

de fait aux fins de l'impôt si vous êtes dans l'une des situations suivantes :

- vous êtes employé temporairement à l'extérieur du Canada;
- vous êtes étudiant ou enseignant à l'étranger;
- vous faites la navette (c.-à-d. le va-et-vient chaque jour ou chaque semaine) entre le Canada et votre lieu de travail aux États-Unis;
- vous êtes en vacances à l'extérieur du Canada.

Chaque résident doit déclarer tous les revenus imposables qu'ils a gagnés durant l'année de référence et en contrepartie inscrire toutes les déductions relatives à l'obtention de ces revenus.

Toute personne ayant immigré au Canada durant l'année de référence et y demeure encore le 31 décembre est considéré comme résident canadien et doit produire une déclaration fiscale canadienne pour cette année de référence.

Afin de respecter cette obligation, vous pouvez produire votre déclaration fiscale de différentes façons :

La « déclaration papier » est un formulaire produit par l'Agence du revenu du Canada (ARC) que vous pouvez vous procurer dans les bureaux de Postes Canada à travers le pays. Ce formulaire est accompagné d'un guide complet pour vous diriger dans le processus de déclaration.

La « déclaration Internet » est la façon la plus simple et la plus rapide de procéder à votre obligation fiscale. Sur le site Web de l'ARC, vous trouverez un lien vous permettant de produire et soumettre vous-même votre déclaration sans avoir besoin d'engager un professionnel pour le faire à votre place. Cette méthode est considérée comme très économique puisque ce service est gratuit.

Utiliser les services d'un « professionnel de l'impôt »

qui préparera pour vous cette déclaration.

Avant de commencer à remplir votre déclaration fiscale pour l'année 2007, passez en revue ce que vous avez fait durant l'année. Quel(s) emploi(s) avez-vous occupé(s)? Quelles ont été les dépenses encourues pour gagner ces revenus? Avez-vous reçu des sommes d'autres provenances? Réunissez tous les documents relatifs à ces revenus et dépenses pour votre déclaration

fiscale.

N'oubliez pas que la déclaration fiscale est un document officiel adressé à l'ARC et lorsque vous signez, vous attestez que les renseignements donnés dans cette déclaration et dans tous les documents annexés sont exacts, complets et révèlent la totalité de vos revenus et que de faire une fausse déclaration constitue une infraction grave.

**Pierre Gauthier,**  
professionnel de l'impôt

### SERVICE D'IMPÔTS

335-0107



- Préparation de déclarations fiscales en FRANÇAIS
- Plus de 25 années d'expérience
- Utilisation d'un logiciel professionnel
- Inscrit à l'Agence du Revenu du Canada (ARC) pour la transmission électronique des déclarations afin d'accélérer les remboursements d'impôt.
- Services offerts aux particuliers et aux petites entreprises non incorporées

Services d'impôts 335-0107

## Félicitations aux Boursiers



## Fondation Donatien FRÉMONT

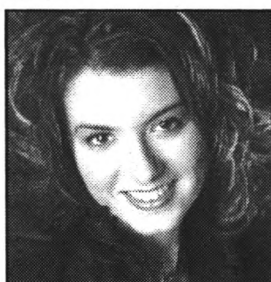
La Fondation Donatien-Frémont, en collaboration avec la Fondation de La Cité collégiale, remet des bourses d'études à des jeunes francophones issus de milieux minoritaires afin de les appuyer dans leur formation académique dans les divers domaines de la communication et de la presse écrite.



**MARIE-JOSÉE BLIER**  
Opasatika, Ont.  
Conception graphique, La Cité collégiale



**HÉLÈNE BOULAY**  
Dunlop, N.-B.  
Journalisme électronique, La Cité collégiale



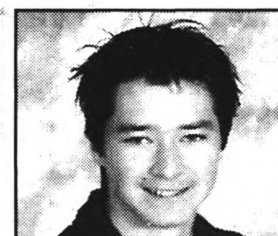
**JANIE HACHÉ**  
Tracadie-Sheila, N.-B.  
Communications, Université d'Ottawa



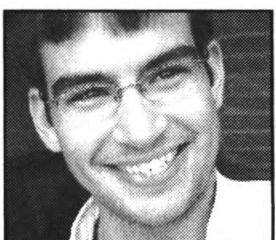
**SOPHIE LAMONTAGNE**  
Hearst, Ont.  
Journalisme et relations publiques,  
Université Laurentienne



**CÉLINE NOLETTE**  
Edmonton, Ab.  
Design Studies, Grant MacEwan College



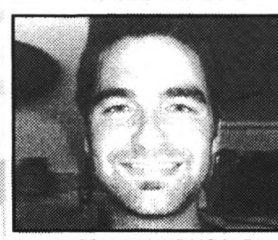
**JOËL NOLET**  
Mattice, Ont.  
Radiodiffusion, La Cité collégiale



**PHILIPPE ORFALI**  
Ottawa, Ont.  
Journalisme, UQAM



**PRISCILLA PILON**  
Dubreuilville, Ont.  
Communication publique,  
Université Laurentienne



**PASCAL RAICHE-NOGUE**  
Moncton, N.-B.  
Information-Communication,  
Université de Moncton

## Bourses d'accès 2007

La Fondation Donatien-Frémont de concert avec la Fondation de La Cité collégiale offre de nouvelles bourses d'accès à des étudiants de première année inscrits au programme de journalisme écrit de La Cité collégiale. Les Boursiers pour l'année 2007 sont :

**Amélie L. Dugas – Ottawa (Ont.) ■ Sarah Du Broy – Ottawa (Ont.)**



**VANESSA RACINE**  
St-Isidore, Ont.  
Journalisme, UQAM

**APF** Association de la presse francophone  
[apf.ca/fondation](http://apf.ca/fondation)

# moi mes souliers

## Voyage en Irlande ou séjour dans l'Éden

C'est après quelques heures de voyage, en descendant de l'autobus, que mes yeux rencontrèrent la magie et la fureur des eaux sauvages de la côte ouest irlandaise. Aucun mot ne pourrait traduire ces visions inoubliables qui marqueraient ma jeune âme pour l'éternité.

Le ciel était d'un sombre, parsemé de nuages de couleurs violâtre et verdâtre, m'envoûtant dans cet air sinistre qui était certes étrange et incontestablement unique en son genre.

L'herbe brillait d'un vert mémorable et créait un éblouissant contraste avec le ciel menaçant.

Il pleuvait, cela je ne le remarquai seulement après qu'un vieil homme fort sympathique m'ait fait remarquer que le ciel s'était ouvert et qu'une pluie commençait à résonner dans les gouttières en étain et gentiment inondaient le bord du trottoir.

« Come inside » me dit une dame bien dodue en me tirant à l'intérieur de ce qui me semblait être un bâtiment désaffecté.

Je me trompai fort.

D'un instant à l'autre, je me trouvai dans un local animé et réchauffé par des éclats de rire et une musique celtique fort envoûtante. Dans le désir



Photo : Claudine Goffinet

« ... mes yeux rencontrèrent la magie et la fureur des eaux sauvages de la côte ouest irlandaise

d'attendre la fin de la pluie, je m'installai au bar et commandai une Guinness – stout noire avec un nuage de blanc – qui fait partie depuis des lustres des symboles nationaux de l'Irlande. Créée au XVIII<sup>e</sup> siècle pour être plus précis, cette bière a certes de l'âge!

J'engageai conversation avec un pêcheur local qui m'expliqua que tout le village où nous nous trouvions avait été fondé par l'un de ses ancêtres; donc sa famille occupait la moitié des maisons. Génération après génération se passait le fin savoir des côtes de cette

petite ville.

« Th's young lad. My little grandson he is. Ha, fine lad »

Son petit-fils, dont il parlait, était derrière le bar en train de sécher un verre pour le servir à un client. Il sourit nerveusement à ma présence avant de retourner à son travail.

Il me parla de sa famille, de ses grands-parents et de la vie qu'il menait chaque jour. Comme son père et son grand-père, il se levait, malgré ses soixante-dix ans, chaque matin bien avant l'aurore, pour aller pêcher. Cet homme faisait son âge, mais la ferveur et jeunesse dans ses yeux me prouvaient tout le contraire. Ses yeux étaient d'un bleu ciel et étincelaient dès qu'il parlait de sa vie ou de son pays.

La journée suivante, j'allai me balader au bord de l'océan, pieds nus dans le sable froid et encore humide de la plage. Le brouillard s'était levé et un rayon de soleil jouait à cache-cache avec les nuages. Au delà de la plage et du talus, je vis un semi arc-en-ciel. Y aurait-il un Leprechaun, un de ces petits nains mythiques avec un pot d'or à ses pieds qui m'attendrait? Comme la légende irlandaise qui aimait bien faire allusion à ce cher personnage renommé. Ce sont des petites créatures sympathiques et inoffensives qui, selon la fable, sont solitaires et parlent avec les esprits. Le mythe dit aussi que l'on peut trouver cet or qu'ils cachent dans tout le pays, il suffit d'être au bon endroit.

Sinon, je passai l'après-midi sur la plage, à observer les couleurs du ciel et de l'eau s'entremêler à l'horizon alors que les oiseaux volaient vivement dans l'air, criant leur liberté. L'écume des vagues embrassait les dernières traces de pas laissés derrière, le vent me donnant des frissons autour de mes chevilles dévêtues.

Les larmes du soleil créèrent des visages dans la brume progressive aux abords de l'eau. Tantôt, il disparaîtrait pour laisser place à une nuit de bourrasques.

Mon départ cette même nuit de cette terre mythique ne me laissera certainement pas indifférente. Alors que je quittai ce paradis irlandais, mon cœur se fendait à l'idée de devoir laisser cette magnifique région derrière moi.

Cet Éden aux mille mystères demeurera un souvenir éternel.

Claudine Goffinet

### RÉPONSES DU CONCOURS SEMAINE NATIONALE DES NON-FUMEURS

du Partenariat communauté en santé « Projet territorial pour un territoire sans fumée »

Félicitations à **Cécile Girard**, grande gagnante du concours.

Des prix ont également été remis à Charles Laberge, Annie-Claude Dupuis et Isabelle Carrier pour leur participation.

#### Vrai ou faux

- 8 fumeurs sur 10 habitent dans les pays en développement..... **Vou F**
- Le tabac est le premier organisme génétiquement modifié (OGM) **Vou F**
- Au Canada, les francophones fument plus que les anglophones.... **Vou F**
- Certains problèmes d'oreilles (otites) peuvent être causés par la fume secondaire..... **Vou F**
- Entre 10-15 ans après la dernière cigarette, l'espérance de vie d'un ex-fumeur redevient identique à quelqu'un qui n'a jamais fumé.... **Vou F**

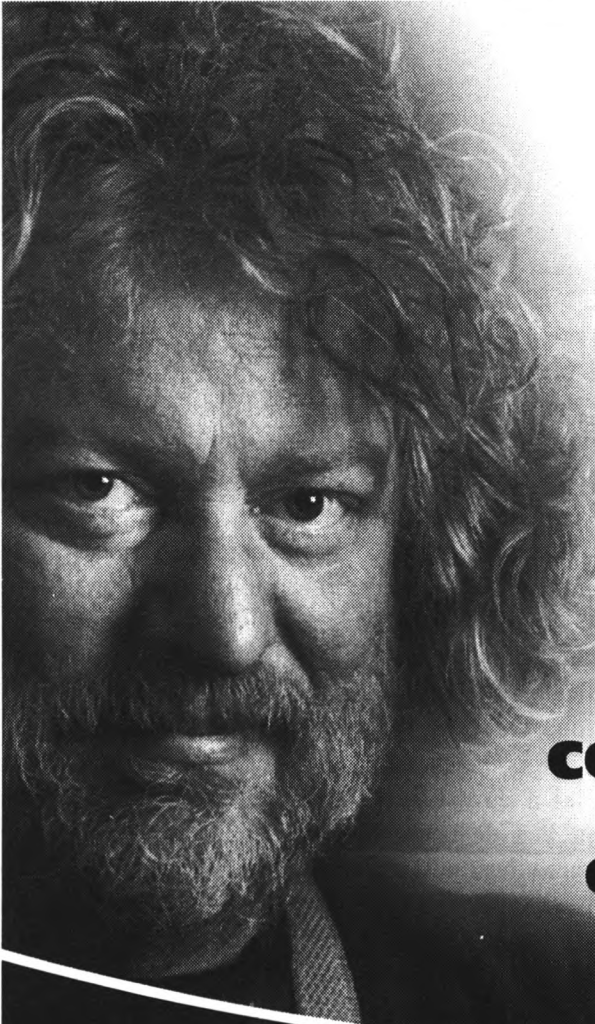
Visitez le centre de ressources en santé du PCS pour plus de détails

302 rue Strickland  
au sous-sol


Demandez votre trousse bilingue auprès du gouvernement du Yukon, notre partenaire pour faire du Yukon un territoire sans fumée.  
Tél : 667-8394



Partenariat communauté en santé (PCS)



**Troublé par  
une dépendance  
croissante à l'alcool  
et à la drogue?**



**Préoccupé par la  
consommation d'alcool  
et de drogue d'un de  
vos proches?**

**Le Bureau de lutte contre l'alcoolisme et la toxicomanie** offre une gamme de services aux jeunes et aux adultes désireux d'adopter un mode de vie plus sain.

### *Services aux adultes – Service de désintoxication*

Notre **Centre de désintoxication**, situé dans l'édifice Sarah-Steele, au 6118, 6<sup>e</sup> Avenue, est ouvert en tout temps. Il offre un endroit sécuritaire pour abandonner la consommation d'alcool et des autres drogues. Le **Centre de désintoxication** offre des séances de sensibilisation et des références pour des traitements en cours, des groupes d'entraide et d'autres services de soutien. La participation est volontaire et les personnes peuvent s'inscrire elles-mêmes en **désintox**.

Le **Centre de désintoxication** est aussi ouvert à ceux qui prévoient participer au programme de traitement en établissement, mais qui ont besoin d'aide pour cesser de consommer de l'alcool ou de la drogue avant d'entreprendre le traitement.

**Appelez-nous au 667-8473 ou au 1-800-661-0408, poste 8473**

**Si vous êtes de l'extérieur de Whitehorse et appelez après 16 h,  
veuillez appeler à frais virés au 867-667-8473.**

**Nous pouvons vous aider.**



**Bureau de lutte contre l'alcoolisme  
et la toxicomanie :**

Services de prévention  
**Services de désintoxication**  
Services de consultations externes  
Services de traitement en établissement  
Services aux jeunes  
Développement communautaire

**Nous sommes situés au :**

6118, 6<sup>e</sup> Avenue  
Édifice Sarah-Steele  
Whitehorse (Yukon)  
Y1A 1M9  
867-667-5777  
[www.hss.gov.yk.ca](http://www.hss.gov.yk.ca)

**Yukon**  
Santé et Affaires sociales

# sciences

## Dinosaures : ça joue dur

Parfois, des disputes éclatent entre scientifiques qui nous paraissent complètement futiles. Saviez-vous par exemple que le nom à donner à un dinosaure peut tourner en une affaire d'État?

Des étudiants au doctorat des États-Unis et de Pologne accusent des scientifiques du musée du Nouveau-Mexique

d'avoir failli à l'éthique, en publiant des articles qui « baptisent » une nouvelle espèce de dinosaures, alors qu'ils savaient que ce dinosaure allait bientôt être « baptisé » d'un autre nom.

La bestiole, qui vivait il y a 220 millions d'années, appartient à la catégorie des aétosaures, un grand reptile à

carapace. Les articles en question sont parus dans une très obscure revue, NMMNHS Bulletin (pour New Mexico Museum of Natural History and Science, à Albuquerque). Le directeur par intérim du musée, Spencer Lucas, le directeur des collections de géoscience Justin Spielman et leurs coauteurs, y décrivent une nouvelle espèce d'aétosaure qu'ils nomment Rioarribaasuchus, alors que le paléontologue William Parker, du parc national de la forêt pétrifiée, en Arizona, s'appretait apparemment à publier lui-même un article baptisant cette espèce Heliocanthus.

Il faut savoir qu'il existe une instance internationale, la Commission internationale de nomenclature zoologique. La Commission interdit évidemment à un scientifique de nommer une nouvelle bestiole s'il sait que des compétiteurs sont engagés dans le processus

de « nommer » la même bestiole. Le directeur du musée nie avoir été au courant des démarches de son collègue.

Au-delà de l'aspect burlesque de la chose, c'est carrément de vol d'idées dont on parle ici. Le directeur par intérim du Musée, qui aimerait bien ne plus être juste « par intérim », se retrouve dans l'eau chaude, puisqu'un collègue polonais, à l'Université de Varsovie, a rendu public un courriel de plainte qu'il lui a envoyé en juillet dernier. Peu de temps auparavant, Lucas avait publié un article scientifique dans le même Bulletin —qu'il dirige— décrivant des fossiles d'aétosaures qu'il avait pu examiner à l'Université de Varsovie... alors que les chercheurs polonais s'appretaient à publier la toute première description de ces fossiles. Lucas blâme les Polonais pour n'avoir pas été suffisamment explicites.

Et Nature rapporte cette

semaine un troisième incident impliquant un article, toujours publié dans le Bulletin, consistant en une réinterprétation d'ossements d'aétosaure, réinterprétation à propos de laquelle un étudiant au doctorat en paléontologie du Texas affirme qu'il s'agit d'un plagiat de sa thèse.

« Lucas est connu dans la communauté de la paléontologie, écrit Nature, pour son désir de publier un grand nombre d'articles. Il reconnaît que son approche « dure » l'a mis en conflit avec des chercheurs auparavant. » Le ministère des affaires culturelles du Nouveau-Mexique, de qui dépend le musée, a mené une enquête en octobre et conclu que les accusations étaient sans substance. Les trois accusations sont à présent devant le Comité d'éthique et d'éducation de la Société de paléontologie des vertébrés.

(Agence Science-Presse)



Photo : Marianne Théorêt-Poupard

Les températures froides ont conféré aux paysages une beauté... à couper le souffle!

**S** OFA Yukon

Service d'Orientation  
et de Formation des Adultes

Centre de la francophonie  
302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1  
[www.sofayukon.com](http://www.sofayukon.com)

**FORMATIONS À VENIR**

### SCULPTURE

Cet atelier vous permettra d'acquérir les bases ou de vous perfectionner dans la fabrication de masques en argile.

**Public ciblé :** tout public

**Date :** 23 et 24 février de 10 h à 17 h

**Lieu :** École Émilie-Tremblay

**Coût :** 100 \$

**Animatrice :** Yvette Bourque, artiste sculptrice

**Inscription :** 668-2663, poste 223

### PÂTISSERIE

Cet atelier pratique vous apprendra à fabriquer des pâtisseries françaises pour régaler vos amis et familles! Au menu : tarte au citron meringuée...

**Public ciblé :** tout public

**Date :** 24 février de 16 h à 18 h

**Lieu :** cuisine de l'Alexandrin, rue Alexander

**Coût :** 20 \$

**Animateur :** Alexandre Voyot, cuisinier

**Inscription :** 668-2663, poste 223

## CHANGEMENT DE DATE

### La Dictée des Amériques

L'épreuve éliminatoire de la Dictée des Amériques se déroulera le **jeudi 21 février à midi au Centre de la francophonie.**

Il s'agit d'un questionnaire à choix multiples basé sur les difficultés de la langue française. Un gagnant de chaque catégorie partira à Québec pour la grande finale le **15 mars.**

Les catégories sont les suivantes :

- **JUNIORS :** concurrents âgés de plus de 15 ans et de moins de 18 ans au 31 mars 2008.
- **SENIORS PROFESSIONNELS :** concurrents âgés de 18 ans et plus au 31 mars 2008 et qualifiés de professeur de français, de littérature, écrivain, correcteur, réviseur, journaliste, linguiste, traducteur ou autre spécialiste de la langue française (actifs ou à la retraite).
- **SENIORS AMATEURS :** concurrents âgés de 18 ans et plus au 31 mars 2008 et n'entrant pas dans la catégorie des seniors professionnels.

**Inscription : 668-2663, poste 223**



Chansons autour du feu de camp

Souvenir de la Journée de l'alphabétisation familiale qui s'est déroulée au High Country Inn, le 27 janvier 2008.

Canada

Yukon  
Éducation



# sports et loisirs

## Des Yukonnais prennent part à une compétition de sculpture sur neige

La Commission de la capitale nationale (CCN), en collaboration avec la ville de Gatineau, est ravie de présenter le Concours national de sculpture sur neige au parc Jacques-Cartier dans le cadre de la 30<sup>e</sup> édition du Bal de Neige, qui a lieu du 1<sup>er</sup> au 17 février 2008.

Treize équipes de sculpteurs représentant chaque province et territoire du Canada sont arrivées dans la région de la capitale pour créer des chefs-d'œuvre de neige géants. Chaque équipe, composée de trois sculpteurs, disposera d'environ 50 heures, réparties sur une période de cinq jours à compter du mardi 5 février, pour compléter leur œuvre. Le public pourra admirer les sculptures complétées à compter du samedi 9 février.

L'équipe du Yukon est composée du chef d'équipe Allan Dobbs (Whitehorse), de Ian Jim (Whitehorse) et de Ti-

mothy Cant (Whitehorse). Allan a remporté le troisième prix en 2005 à l'*International Snow Sculpture Challenge* au Yukon. Ian a remporté le deuxième prix au *Zip Challenge International Snow Carving Competition*, il y a quatre ans. Au fil des années, Timothy a travaillé avec plusieurs matériaux, dont la neige, le bois et la fibre de verre, afin de créer des sculptures de diverses grandeurs et formes. Les trois membres de l'équipe ont déjà participé au Concours de sculpture sur neige du Bal de Neige à plusieurs reprises, y compris le concours de 2007.

La sculpture que l'équipe yukonnaise se propose de créer portera le nom de L'incinération de Sam McGee

Cette sculpture s'inspire d'un poème du célèbre poète Robert Service (1874-1958), qui a su si bien décrire la vie au temps de la ruée vers l'or au

Yukon, à la fin des années 1800. On peut voir l'auteur qui ouvre la porte de la chaudière du navire Alice May et aperçoit Sam McGee, assis au milieu des flammes. Ce dernier se délecte d'une chaleur qu'il n'a pas ressentie depuis qu'il a quitté Plumtree, dans son Tennessee natal.

En s'inspirant du thème de cette année « Créations nordiques », chaque équipe produira une sculpture qui représente une création littéraire, visuelle ou musicale sur le thème de l'hiver d'un(e) auteur(e) de leur province ou territoire. Les treize équipes devront façonner des sculptures sur neige à partir de blocs de neige gigantesques — chaque bloc de neige mesurant 3,7 m (12 pi) de longueur, 3,7 m (12 pi) de largeur, et 4,9 m (16 pi) de hauteur, et pesant près de 40 tonnes.

Source : *Bal de Neige*

## C'est payant d'embaucher des jeunes

par l'intermédiaire du Programme Placement carrière-été du Yukon

Si vous pouvez fournir un emploi d'été à un étudiant ou à un jeune yukonnais, vous pourriez avoir droit à une subvention salariale par l'intermédiaire du Programme Placement carrière-été du Yukon.

Vous devez présenter votre demande au plus tard le 29 février 2008.

Pour obtenir des renseignements ou demander un formulaire, visitez le site [www.education.gov.yk.ca](http://www.education.gov.yk.ca) ou communiquez avec le :

Ministère de l'Éducation

Direction de l'enseignement postsecondaire

C.P. 2703, Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6

Téléphone : 867-667-5927

Sans frais au Yukon :

1-800-661-0408, poste 5927

**Yukon**  
Éducation

## LES NUITS SONT COURTES ?

- À la Banque de développement du Canada, nous savons que vous travaillez fort – et souvent jour et nuit – pour assurer le succès de votre entreprise. Voilà pourquoi nous offrons des solutions de financement à long terme et sur mesure qui vous aideront à préserver votre fonds de roulement – et à mieux dormir.

Nos solutions incluent :

- FINANCEMENT DE TERRAIN ET CONSTRUCTION DE BÂTIMENTS
- FINANCEMENT D'ÉQUIPEMENT
- ACQUISITION OU VENTE D'ENTREPRISE
- FINANCEMENT DE FONDS DE ROULEMENT

Besoin d'un coup de main ?

**BDC CONSULTATION** peut vous aider à améliorer la performance de votre entreprise et à en gérer la croissance. Profitez enfin d'une bonne nuit de sommeil. ■

Pour en savoir davantage

[www.bdc.ca](http://www.bdc.ca) 1 888 INFO-BDC

Canada

**BDC**

La banque qui mise sur les entrepreneurs canadiens

Financement | Investissement | Consultation

# Culture à la page

par Virginie Hamel



## Culture œil

Nouveautés au Centre de ressources culturelles du Centre de la francophonie

### ARTS VISUELS

#### Exposition Femmes du monde

Organisée par le groupe Les EssentiElles  
Venez admirer le travail artistique des femmes francophones du Yukon.

Salle communautaire, Centre de la francophonie.

Lors des cafés-rencontres, tous les vendredis à partir de 17 h ou en semaine sur demande.

### CINÉMA

Ciné-France

#### La Faute à Fidel

Le rendez-vous Ciné-France du 31 janvier est reporté au **lundi 11 février** à 19 h à la salle communautaire du Centre de la francophonie.

Rens. : Virginie Hamel 668-2663, poste 560

Ciné-France

#### Paris, je t'aime.

Le vrai rendez-vous Ciné-France du mois, **jeudi 28 février** à 19 h à la salle communautaire du Centre de la francophonie,

Dix-huit histoires d'amour qui se déroulent dans autant d'arrondissements de la Ville lumière.

Rens. : Virginie Hamel 668-2663, poste



### ÉVÉNEMENTS

#### Festival de musique Frostbite 2008

Venez assister à une variété de concerts dans le cadre du Festival de musique Frostbite, du **15 au 17 février 2008** au Collège du Yukon et au Centre des arts du Yukon.

Groupes francophones :

**Vendredi 15 février**, ne manquez pas les groupes **Fleur de Swing** à 21 h au Centre des arts du Yukon et **Soir de semaine** à 21 h 30 au gymnase du Collège du Yukon. Et finalement, laissez-vous transporter par les rythmes à caractère brésilien du groupe **Bombolessé en fin de soirée** (lieu et heure à déterminer).

Billets en vente et renseignements au Centre des arts du Yukon et à la galerie Arts Underground.

Rens. : 667-8574

### ARTISTES RECHERCHÉS

Le secteur culturel lance un appel aux artistes de la scène pour la nouvelle édition des Vibrations Littéraires qui aura lieu le **15 mars 2008**, dans le cadre des Rendez-vous de la francophonie : théâtre, musique, poésie...

Date limite d'inscription : 1<sup>er</sup> mars 2008

Venez partager vos talents de création!

Rens. : Virginie Hamel 668-2663, poste 560

Emmanuelle Burelli 668-2663, poste 810

#### Concours de talents

Tu chantes, tu dances, tu joues d'un instrument ou tu as créé un sketch? Si oui, le concours de talents est pour toi. Inscris-toi dès maintenant!

Le concours aura lieu le **jeudi 21 février** à la salle communautaire du Centre de la francophonie lors du Souper à la bonne franquette.

Rens. : Mélissa Verrier-Daunais 668-2663, poste 214

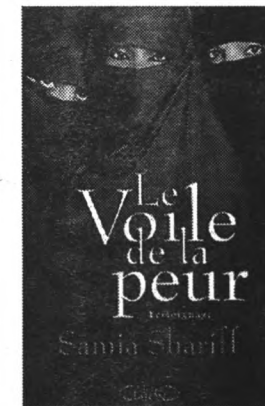
### LITTÉRATURE

Un amer remarquable,



Paule Noyart, Leméac, 2007, 161 p.  
Gracieuseté du Club de lecture.

Le voile de la peur,



Sania Sahriff, Éditions JCL, 2000, 385 p.

### MUSIQUE

You won't believe me,



Florence K., Québec, 2006, référence : 2888

Ultra Orange et Emmanuelle,



Québec, 2007, référence : 2892

**NOUVEAU**

CONCOURS DE L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA

# ENGAGE-TOI!

D'EST EN OUEST, FILME TON MONDE ET FAIS LA DIFFÉRENCE

Produis une vidéo qui démontre un impact positif sur ta communauté ou ton milieu et cours la chance de gagner un voyage à travers le Canada et un contrat de réalisation de l'ONF.

**DATE LIMITE : 30 MAI 2008**

Ce concours s'adresse aux francophones âgés de 18 ans et plus, résidant au Canada (à l'exception du Québec).

POUR S'INSCRIRE ET POUR TOUTS LES DÉTAILS SUR CE CONCOURS, VISITER <http://citoyen.onf.ca/concours-engage-toi>

CE CONCOURS, LANCÉ PAR LE STUDIO ACADIE ET LE STUDIO ONTARIO ET OUEST, EN COLLABORATION AVEC PAROLE CITOYENNE, EST RENDU POSSIBLE GRÂCE À L'APPUI FINANCIER DE PATRIMOINE CANADIEN DANS LE CADRE DU PICLO (PARTENARIAT INTERMINISTÉRIEL POUR LES COMMUNAUTÉS DE LANGUE OFFICIELLE).

**ONF** **NFB** **FINO**

*Le café-rencontre du mois de février*

**Vendredi 15 février,**  
la communauté latino-américaine de Whitehorse nous prépare un repas colombien!

# Cabane à sucre

Venez goûter à la tire d'érable!

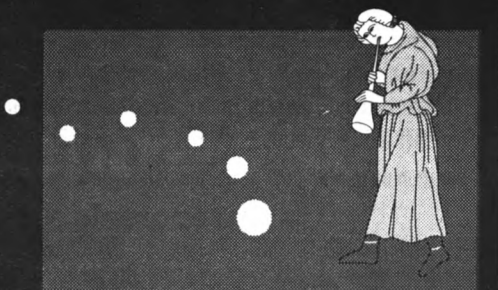
Les 23 et 24 février 2008  
au Parc Shipyards de 11 h à 16 h

Rens. : Virginie, 668-2663, Poste 560

Yukon Québec Canada

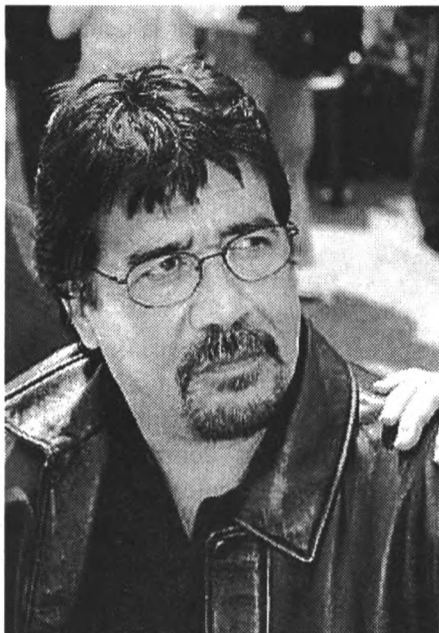
# Culture à la page

par Virginie Hamel



## Littérature

**Les roses d'Atacama**  
(Luis Sepúlveda)  
Ed. Métailié, Paris, 2003, 160 p.



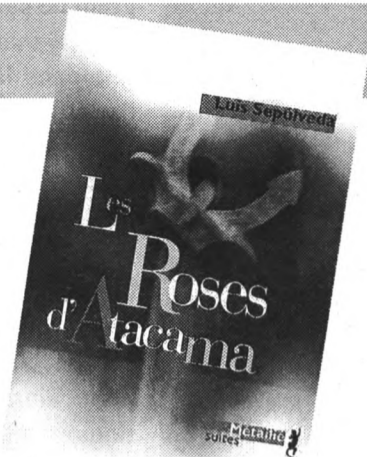
Conteur de l'exil, Luis Sepúlveda nous entraîne à travers quelque 35 histoires courtes à la découverte de personnages ordinaires qui, à leur façon, dévoilent une facette extraordinaire de l'humanité. Ses histoires parfois touchantes et émouvantes nous transportent des profondeurs de la forêt amazonienne au procès spectaculaire du Pirate de l'Elbe, en passant par le sort des baleines de la Méditerranée, la quête identitaire des Lapons éleveurs de rennes, la contribution des pauvres ouvrières du marbre aux chefs-d'œuvre de la sculpture

italienne, puis, par l'adoption d'un sympathique chien nommé Fernando, par les habitants d'un village situé au Paraguay.

À la manière des célèbres roses d'Atacama, dont le recueil tire son nom, chaque histoire éclot, l'espace de quelques pages, dans le désert de notre mémoire, de notre histoire avant de s'éclipser pour laisser place au silence. Comme ces roses mystérieuses, chaque histoire a la chance de fleurir une fois après la pluie (la misère, la stupidité, l'horreur) jusqu'à ce qu'elle meure au midi de sa vie, consommée par la lumière d'un soleil trop brûlant.

Selon les destinations et les thèmes poétiquement traités, ces « roses » laissent tour à tour planer un parfum de nostalgie ou de fierté. C'est un réel privilège de parcourir le monde en compagnie d'un si fin connaisseur des choses humaines et de l'Histoire! En véritable rebelle, Sepúlveda s'est donné pour mission de faire connaître les gestes héroïques ou inspirants d'individus ou de groupes, espérant ainsi donner la parole à ceux qui font l'histoire dans l'ombre. Riche de détails historiques ou observés, l'auteur sait user d'une gamme de tonalités afin d'entraîner le lecteur et la lectrice dans son tour du monde remarquable, passant du rire aux larmes, puis à une puissante envie de libération.

Loin d'être des histoires brèves ou incomplètes, chaque récit porte matière à réflexion sur les valeurs, sur la mémoire, et



l'auteur ne s'empêche pas de souligner en passant l'horreur de certains régimes ou partis politiques qui parfois jettent le voile sur des contributions superbes. Il est bien évident qu'un tel parcours, si intense et si riche, fait tourner la tête et qu'un tel ouvrage mérite d'être lu régulièrement.

À moins de posséder une mémoire phénoménale, ces histoires ne peuvent être entièrement intégrées d'un seul coup, mais le seul fait d'en retenir une ou deux permet de rendre justice à l'auteur et permet assurément de voir la vie d'un autre œil. C'est en choisissant de s'attarder à ceux et celles qui par leurs gestes héroïques passent parfois sous silence, que l'auteur donne envie de croire en la bonté et d'être plus sensible à tous ces petits gestes de profonde humanité qui sont posés chaque jour autour de nous.

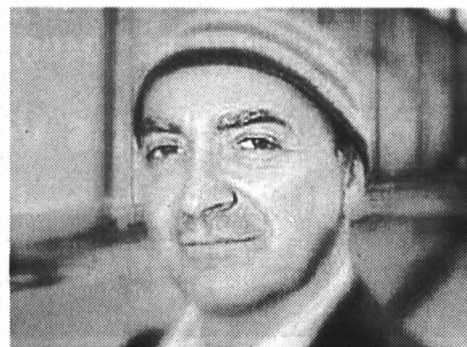
Par Sandra St-Laurent  
Whitehorse, décembre 2007

## Musique

**La Fin du monde**  
Michel Faubert  
La Tribu, Québec 2006



Je connaissais Michel Faubert en tant que conteur et maintenant je rencontre le chanteur. Quelle découverte! Pour son 6<sup>e</sup> album, ce communicateur aux textes sombres a fait appel à Jérôme Minière pour les arrangements et la réalisation. Cet artiste talentueux et prolifique porte plusieurs chapeaux : membre des Charbonniers de l'enfer qui a écrit pour Richard Desjardins, créateur de contes musicaux pour la jeunesse et le grand public. Sur des ambiances musicales minimales et des voix en symbiose (qui font souvent penser aux voix des Charbonniers de l'enfer), Michel Faubert raconte et explore avec une forte intensité dramatique la tradition orale. Pour ce chercheur de légendes, les airs traditionnels ne sont pas qu'un prétexte à la fête, ils sont surtout l'occasion d'aller voir du côté noir des mondes merveilleux...



Le 14 février à 18 h 30 à la salle communautaire du Centre de la francophonie, venez appuyer la **Journée nationale d'action et de sensibilisation au problème du logement au Yukon avec le projet Onde de choc.**

Quelles sont présentement les conditions de logement pour les femmes yukonnaises? Est-ce que le problème serait plus important qu'on le croit?

Une série d'activités seront présentées pendant cette soirée-bénéfice pour la production d'une campagne de sensibilisation pour les femmes sans-abri : un documentaire unique suivi d'une discussion, présentation d'art local et de plusieurs invités. Plus tard dans la soirée, vous pourrez assister à une performance de danse du ventre par l'artiste Nita de Celebration Belly Dance.



LES 16 ET 23 FÉVRIER 21 H  
DU 19 AU 22 FÉVRIER 18 H 30

**AU COEUR DU FESTIVAL**

RADIO-CANADA.CA/C-B

Le calendrier communautaire publié près des Rapides du cheval blanc en dernière page du journal est un moyen efficace de publiciser vos événements et inviter les gens à y participer.

Collecte de fonds, pièce de théâtre, et soirée de chansons ne sont que quelques-uns des événements qu'on y retrouve. Utilisez-le, ça marche! Vous avez jusqu'au mercredi précédant la parution du journal pour acheminer vos renseignements.

auroreboreale@afy.yk.ca

**Le Bureau de lutte contre l'alcoolisme et la toxicomanie offre une gamme de services aux jeunes et aux adultes désireux d'adopter un mode de vie plus sain.**

Préoccupé par la consommation d'alcool ou de drogue de votre adolescent?

#### Services aux jeunes

Lorsque les jeunes ont un problème de consommation d'alcool ou de drogue, ils peuvent obtenir de l'aide! Le Bureau de lutte contre l'alcoolisme et la toxicomanie offre :

- Des services d'évaluation et de counselling
- Du counselling de soutien aux parents et aux familles
- De la prévention et du counselling à l'école
- Des ateliers pour les enseignants, les parents et les élèves
- Du soutien aux centres communautaires pour les jeunes

Appelez-nous au 667-5777  
ou au 1-800-661-0408, poste 5777

**Nous pouvons vous aider.**

**Yukon**  
Santé et Affaires sociales

# scène nationale

## Francophonie La bonne question?

(Winnipeg)- Si un immigrant ne parle pas français à la maison mais utilise cette langue dans la société, entre-t-il dans les statistiques sur la francophonie? La sénatrice Maria Chaput se pose la question.

« Je sens qu'il y a quelque chose là. Habituellement, je ne me trompe pas », déclare la sénatrice manitobaine. Elle parle ainsi de ses interrogations portant sur les questions du recensement qui concernent la langue française.

Depuis quelques mois, la sénatrice cherche à savoir si les questions sont assez claires et si les résultats du recensement représentent la réalité. « Les francophones élaborent des plans stratégiques pour vitaliser leur communauté. Le gouvernement finance le projet selon le nombre de personnes que comprend cette communauté. Mais le nombre est-il exact? C'est ce que je cherche à savoir », explique la sénatrice.

La sénatrice a engagé l'ancien recteur du Collège universitaire Saint-Boniface, Paul Ruest, pour qu'il fasse des recherches. Ils ont analysé plu-



La sénatrice Maria Chaput pose des questions...

sieurs documents et en sont arrivés à un constat. « Nous avons réalisé que les questions du recensement étaient modifiables. Le gouvernement lui-même les transformait pour obtenir des informations plus précises sur un sujet quelconque », explique-t-elle.

Ils ont ensuite étudié les questions elles-mêmes. Ils ont alors vu que les résultats portant sur l'utilisation du français n'incluaient pas deux groupes de personnes : les familles exogames et les immigrants qui n'ont pas comme langue maternelle le français. « Ces

deux groupes ne parlent pas toujours français à la maison, mais ils utilisent nos services et ils ont le droit de le faire. Ils ne sont néanmoins pas inclus dans les statistiques », indique la sénatrice.

Elle se demande maintenant si ça vaut la peine de modifier les questions et, si oui, comment elles devraient être posées. « Je crois qu'il faut continuer et persévérer, mais je ne suis qu'une seule personne. Je veux consulter les organismes nationaux », ajoute-t-elle.

C'est ce qu'elle fera jeudi prochain. « Nous leur présenterons un document qui explique nos constats et ensuite nous discuterons. J'ai besoin de connaître leur point de vue », raconte-t-elle. Si les organismes lui donnent leur accord, Maria Chaput continuera ses démarches. « La prochaine étape sera d'en parler avec les autres sénateurs », affirme-t-elle.

#### Période parfaite

Maria Chaput ne cherche pas la confrontation. Elle souhaite plutôt améliorer le recensement. Le président-directeur général de la Société franco-manitobaine, Daniel Boucher, partage l'opinion de la sénatrice. « Le moment est bien choisi pour faire cette analyse. La communauté change et les questions doivent être représentatives de la nouvelle réalité. Les recensements s'améliorent avec le temps, mais il y encore du travail à faire », dit-il.

Sophie Desruisseaux -  
La Liberté

**VICTIMLINK**  
Aide, référence et conseil  
24 hrs par jour

**1 800 563-0808**

27 janvier Journée de l'alphabétisation familiale



Apprendre à lire,  
une clef pour l'avenir de nos enfants

POSTES CANADA  
CANADA POST

Participons à des activités de lecture avec nos enfants

Donnons un petit coup de pouce à nos enfants :

- Lisons une recette avec eux pour préparer un repas
- Consultons un catalogue avant d'aller au magasin
- Lisons une histoire avant le coucher
- Allons à la bibliothèque avec eux

FCAF  
Fédération canadienne pour  
l'alphabétisation en français  
1 888 906-5666 • www.fcaf.net

## Verner épargnée par le comité de la condition féminine

Les membres du comité parlementaire permanent de la condition féminine ont été beaucoup moins sévères envers la ministre Josée Verner que ne l'avaient été leurs homologues des comités du patrimoine canadien et des langues officielles lors de récentes comparutions de M<sup>me</sup> Verner.

Lors d'une comparution devant le comité de la condition féminine le mardi 5 février, la ministre fédérale du Patrimoine canadien, de la Condition féminine et des Langues officielles a en effet eu la tâche relativement facile. Toutefois, elle a souvent donné l'impression de connaître plus ou moins bien les différents programmes de Condition féminine Canada en s'en remettant à maintes reprises à la fonctionnaire Clare Beckton pour répondre aux questions.

La ministre Verner a tout de même eu à faire face à certaines critiques provenant des députés de l'opposition, no-



La ministre Josée Verner s'attendait sans doute à une rencontre plus mouvementée avec les membres du comité permanent de la condition féminine. (Photo d'archives)

tamment en lien avec les compressions de l'ordre d'un milliard de dollars de septembre 2006 du gouvernement fédéral. Plusieurs programmes de Condition féminine Canada avaient alors écopé, tout comme le Programme de contestation judiciaire vers lequel se tournaient des groupes de femmes pour faire respecter

leurs droits.

On se souvient que 12 des 16 bureaux de Condition féminine Canada avaient fermé leurs portes à l'échelle du pays. Certains organismes qui font la promotion des droits des femmes ont aussi connu le même sort depuis.

Les députés de l'opposition ont notamment voulu que la

ministre apporte des précisions quant aux critères d'évaluation de l'organisme fédéral lorsque vient le temps d'attribuer des fonds à des organismes œuvrant pour les femmes. On s'interrogeait entre autres quant à savoir pourquoi le gouvernement cessait de financer les organismes qui revendiquent l'amélioration de la situation des femmes.

« L'important pour notre gouvernement est très certainement d'aider les femmes à aspirer à la prospérité économique. Mais on donne des fonds pour les types de projets qui visent des résultats précis. L'objectif est d'obtenir des résultats concrets », a répondu Josée Verner.

La ministre a par ailleurs insisté sur le fait que depuis que le dossier de la condition féminine lui a été confié par le premier ministre, elle a fait ajouter le terme « égalité » au texte de présentation qui figure

sur la page d'accueil de Condition féminine Canada, ce qui n'impressionne guère la députée libérale Maria Minna.

« C'est une insulte envers les Canadiennes. Mais cela prouve une fois de plus que le gouvernement conservateur n'est prêt qu'à de belles paroles en ce qui touche l'égalité et son importance pour le Programme de promotion de la femme et les groupes de femmes », indiquait la députée libérale.

Bref, cette rencontre d'une heure entre la ministre et les députés siégeant au comité de la condition féminine n'a pas donné lieu à de grandes révélations, mais elle a permis aux membres de l'opposition de laisser savoir à la ministre que les groupes faisant la promotion de l'égalité des femmes disposent de bien peu de moyens financiers pour accomplir leur travail.

Danny Joncas

### Postes Canada reconnaît finalement la Saint-Jean-Baptiste

Vivement critiquée par des organismes et politiciens québécois, et même par le premier ministre du Canada Stephen Harper, la Société canadienne des postes admet que le fait d'avoir omis de mentionner la Saint-Jean-Baptiste sur les calendriers qu'elle imprime pour ensuite les distribuer à ses employés constitue une grave erreur.

Certains ont vite fait de remarquer que Postes Canada ne faisait nullement mention de la Saint-Jean-Baptiste dans son calendrier « La fierté en photos 2008 ». Pendant ce temps, le Yom Kippour, le Ramadan, la Saint-Patrick, la Journée de la Terre, la Journée nationale des Autochtones et la Semaine de sensibilisation à la santé mentale, pour ne soulever que quelques exemples, y figurent tous.

Dans les jours qui ont suivi, Postes Canada a admis qu'il ne s'agissait pas d'un simple oubli et que la Saint-Jean-Baptiste ne figurait pas à l'intérieur des pages du calendrier en question puisqu'il s'agit d'un congé provincial. En effet,

le gouvernement péquiste de René Lévesque avait proclamé, en 1977, la Saint-Jean-Baptiste comme étant la Fête nationale des Québécois.

Face aux nombreuses critiques, la présidente-directrice générale de Postes Canada, Moya Greene, a présenté ses excuses dans une brève déclaration écrite. Postes Canada

annonçait du même coup que les 60 000 exemplaires du calendrier seront réimprimés pour y inclure la Saint-Jean-Baptiste et les autres congés provinciaux. Les personnes à l'emploi de Postes Canada devraient recevoir la nouvelle version du calendrier d'ici la fin février.

Danny Joncas

#### Avis de consultation

Le gouvernement du Yukon effectue actuellement une mise à jour du règlement d'application de la *Loi sur la cour des petites créances*, dans lequel sont définies les règles et procédures concernant le dépôt et l'engagement de poursuites à la cour des petites créances.

Ce règlement se trouve dans le Décret 1995/152 ou sur le site Web du gouvernement, à l'adresse [http://www.gov.yk.ca/legislation/regs/oic1995\\_152.pdf](http://www.gov.yk.ca/legislation/regs/oic1995_152.pdf).

Le ministère de la Justice mène auprès des groupes d'utilisateurs et du public une consultation sur les modifications possibles au règlement.

Si vous désirez présenter des commentaires sur les changements à apporter au règlement d'application de la *Loi sur la cour des petites créances*, en votre nom personnel ou au nom de votre organisme, veuillez les soumettre par écrit à l'attention de Shauna Curtin, directrice, Services judiciaires, au plus tard le 15 février 2008.

Vous pouvez communiquer avec M<sup>me</sup> Curtin par courriel, à l'adresse [shauna.curtin@gov.yk.ca](mailto:shauna.curtin@gov.yk.ca), ou par téléphone, au 667-5784.

**Yukon**  
Justice

PENDANT TON « TRIP »...

TU AS PASSÉ LA FIN DE SEMAINE CHEZ TON AMI, AU SOUS-SOL. TOUTE LA FIN DE SEMAINE. PUIS LA SEMAINE D'APRÈS ET ENCORE UNE AUTRE FOIS LA SEMAINE SUIVANTE.

LE « POT », C'EST POCHÉ.



## Autre appui envers le rétablissement du Programme de contestation judiciaire

À quelques semaines seulement du début des audiences au cours desquelles la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada tentera de faire invalider en Cour fédérale la décision du gouvernement d'abolir le Programme de contestation judiciaire (PCJ), la publication récente d'un document du comité permanent des langues officielles confirme ce qu'avance

la FCFA.

Il est ici question du rapport du comité parlementaire des langues officielles, qui s'est penché sur le Programme de contestation judiciaire et sur l'impact de son abolition sur les minorités linguistiques. Après avoir entendu 24 témoins représentant une quinzaine de groupes différents entre les 5 juin et 29 novembre 2007, le comité des langues officielles a rendu public son

rapport d'une cinquantaine de pages le mois dernier.

Appuyé uniquement par les sept députés de l'opposition siégeant au comité, les cinq députés du gouvernement au pouvoir s'opposant à son adoption, le rapport en question illustre que le comité parlementaire a étudié cinq scénarios différents. Finalement, il a été déterminé que la meilleure solution serait le rétablissement complet du financement du PCJ selon les mêmes termes qu'avant le 25 septembre 2006, date à laquelle il a été aboli par le gouvernement de Stephen Harper.

Ainsi, le comité ne formule que deux recommandations, soit que le gouvernement ex-

plique clairement à la population canadienne les motifs justifiant sa décision d'abolir le PCJ et qu'il rétablisse le financement du programme qui a été bénéfique à plusieurs communautés francophones vivant en situation minoritaire pour faire reconnaître leurs droits linguistiques par les tribunaux. Par ailleurs, le rapport dénonce le fait que les conservateurs n'aient pas consulté les communautés avant de prendre leur décision.

Notons en dernier lieu qu'à la toute fin du rapport, les députés conservateurs siégeant au comité des langues officielles expliquent en deux pages les raisons pour lesquelles ils n'ont pas voté en faveur de

l'adoption du rapport. Du nombre de ces raisons, on soulève le fait que la cause se retrouve présentement devant les tribunaux ainsi que le fait que les débats entourant le PCJ aient été trop partisans alors que les députés de l'opposition avaient, estiment les conservateurs, arrêté leur idée sur une recommandation à formuler avant même d'entreprendre l'étude.

Connaissant déjà la réaction du gouvernement Harper face à un tel rapport, les membres du comité des langues officielles n'ont pas jugé nécessaire d'exiger une réponse du gouvernement relativement à ce même rapport.

Danny Joncas

### Services en français du gouvernement du Yukon offerts au public

- **Centre de renseignements du gouvernement du Yukon au comptoir de l'édifice administratif principal :** Renseignements sur le gouvernement et ses services.
  - 867-667-5811 et 867-667-5812
  - 1-800-667-0408, poste 5812 (sans frais)
  - service ATS/ATM : 1-867-393-7460
- **Bureau des véhicules automobiles :** Renseignements sur les permis de conduire et plaques d'immatriculation.
  - 867-667-5315
- **Soins infirmiers communautaires au Centre de santé de Whitehorse :** Deux employés bilingues effectuent des visites postnatales à domicile, offrent des cliniques de vaccination pour adultes, des cliniques d'information sur la santé des enfants et des cliniques sans rendez-vous pour enfants. Ils donnent également des séances d'information individuelles ou en groupe sur les soins prénataux. En outre, ils reçoivent, sur rendez-vous, les personnes désirant des renseignements sur les programmes de vaccination en prévision d'un voyage.
  - 867-667-8864
- **Travailleuses sociales bilingues :** Services d'appui aux francophones bénéficiaires des programmes de soutien du revenu et d'aide sociale.
  - 867-667-5482
- **Services bilingues aux parents clients des Services à l'enfance et à la famille,** notamment un soutien familial individuel visant à assurer la liaison avec le Centre de développement de l'enfant et le programme de nutrition prénatale en place dans la collectivité. Les services incluent aussi des visites mensuelles à domicile pour évaluer le développement des jeunes enfants.
  - 867-667-3757
- **Services judiciaires :** Renseignements concernant les causes civiles ou criminelles et les questions de droit.
  - 867-667-5937
- **Centre d'information touristique :** Services en français toute l'année à Whitehorse et de façon saisonnière à Dawson.
  - 867-667-3084
- **Direction des services en français (DSF) :** Services ponctuels d'interprétation pour les ministères qui ne disposent pas de ressources humaines bilingues.
  - 867-667-8260

Nota : En outre, divers ministères peuvent compter sur des employés dont le poste n'est pas désigné bilingue, mais qui seront en mesure de répondre à vos questions en français sur demande.

**Yukon**  
Gouvernement

## Qui possède la plus longue patinoire?

Pendant que la mission canadienne en Afghanistan, l'environnement et la crise qui sévit au sein des secteurs manufacturier et forestier sont au cœur de la majeure partie des

débats à la Chambre des communes depuis la rentrée parlementaire du lundi 28 janvier, d'autres élus s'attardent à des dossiers un peu plus anodins.

C'est le cas de la députée

néo-démocrate de Winnipeg-Nord, Judy Wasylycia-Leis, qui indique que la ville de Winnipeg, avec sa nouvelle patinoire longue de 8,54 kilomètres, ravira sous peu le titre de plus longue patinoire au monde à la ville d'Ottawa dans le livre des records Guinness. Situé au cœur de la capitale nationale, le canal Rideau s'étend pour sa part sur une longueur de 7,8 kilomètres.

« Le soleil brille sur Ottawa aujourd'hui et des milliers de personnes patinent, j'en suis sûre, sur le canal Rideau qui occupe le deuxième rang parmi les plus longues patinoires du monde, car la plus longue est située dans ma belle ville, Winnipeg. Les Winnipegois défient Ottawa de battre ce record, ou alors invitent les Ottavians à venir patiner sur la plus longue patinoire au monde, à Winnipeg », a déclaré la députée néo-démocrate à la Chambre des communes le 28 janvier dernier. M<sup>me</sup> Wasylycia-Leis a aussi lancé une flèche en direction de certains gens d'Ottawa qui avaient antérieurement souligné que les gens patinaient à la queue leu leu sur la nouvelle patinoire de Winnipeg, aménagée sur les rivières Rouge et Assiniboine. C'est que le canal Rideau, en raison de sa largeur, compte près de cinq fois la superficie de la patinoire extérieure de Winnipeg.

Danny Joncas

## Plein cap sur la techno

avec Samuel Parenteau



### Un site de jeux vidéo pas comme les autres

J'ai récemment découvert un nouveau site qui révise les divers éléments du monde des jeux vidéo. Pourquoi parler de ce site en particulier? Simplement parce qu'il ne fait rien comme les autres. Des sketches humoristiques, des révisions de jeux en profondeur où l'on souligne agressivement les aberrations technologiques d'autrefois.

Parfois vulgaires ou simplement idiots, les animateurs (Craig, Tom, Larry, Wez et le Angry Video Game Nerd) n'hésiteront pas à vous présenter vos jeux favoris sous tous leurs aspects et cela avec une grande touche humoristique.

Le site est en anglais, mais déjà après un an d'existence, Screwattack Europe voit le jour.

Des remix audio, des vidéos de présentation (plus de 42 millions de téléchargements en un an) des sketches humoristiques, mais surtout, une belle gang de fanatiques des jeux vidéo.

Bien que je ne recommanderais pas la majorité du contenu à de jeunes enfants, j'inviterais les plus vieux, et surtout ceux qui ont grandi entre les années 1980 à 1995, à visiter leur site au [www.screwattack.com](http://www.screwattack.com). Soyez prêt à être légèrement choqué par leur approche assez directe et parfois vulgaire. Mais soyez également prêt à rire un bon coup et enfin voir des experts vous donner des avis tranchants, précis et forts intéressants.

Étant un grand fan du NES, la section du « The Angry Video Game Nerd » est ma favorite bien que j'arrive tout juste à supporter l'idiotie de ce jeune fou.

# Le Canada en Afghanistan

À la suite du dépôt du rapport de l'ancien ministre libéral John Manley sur le rôle que le Canada devrait jouer en Afghanistan après février 2009, date à laquelle la mission militaire doit prendre fin, le premier ministre Stephen Harper avait refusé d'émettre ses commentaires, préférant étudier le rapport plus en détail au préalable. Le 28 janvier dernier, le premier ministre rencontrait finalement la presse pour livrer ses impressions.

« Notre gouvernement accepte, dans les grandes lignes, les recommandations du groupe d'experts sur le rôle futur du Canada en Afghanistan. Plus précisément, le gouvernement accepte la recommandation de prolonger la mission du Canada en Afghanistan si, et j'insiste sur le si, certaines conditions sont respectées », a déclaré le premier ministre en ajoutant que ce dossier est le plus complexe sur lequel il est appelé à travailler.

Or, depuis plusieurs mois, les chefs des partis de l'opposition répètent qu'à leur avis, la mission militaire devrait prendre fin en février 2009 tel que prévu et que le Canada devrait plutôt concentrer ses efforts en territoire afghan envers l'aide humanitaire et la reconstruction. Quant au premier ministre, il n'a jamais écarté la possibilité que la mission se poursuive mais il a toujours été clair en indiquant que le prolongement de la mission au-delà de février 2009 nécessiterait un vote à la Chambre des communes, chose qui n'est cependant pas obligatoire.

Stephen Harper invite d'ailleurs ses adversaires politiques à bien étudier le rapport avant de sauter aux conclusions. Il adresse surtout ce

conseil au chef de l'opposition officielle Stéphane Dion qui, de l'avis du premier ministre, aura une décision difficile à prendre. M. Harper a d'ailleurs confirmé avoir parlé au chef du Parti libéral le dimanche 27 janvier à ce sujet et compte le

faire de nouveau prochainement.

« J'ai parlé à M. Dion et j'invite les partis de l'opposition à bien réfléchir à la position qu'ils adopteront et à accorder au rapport l'attention qu'il mérite », a souligné M.

Harper.

Stéphane Dion semble avoir acquiescé à la demande du premier ministre puisque depuis la reprise des travaux parlementaires, les libéraux n'ont nullement fait mention du prolongement possible de la

mission militaire en Afghanistan lors de la période de questions à la Chambre des communes. Ils ont plutôt interrogé le gouvernement sur le dossier du transfert de prisonniers afghans.

*Danny Joncas*

## LA NOUVELLE SUBVENTION écoÉNERGIE RÉNOVATION

C'est bon pour mon portefeuille.

C'est bon pour l'environnement.

### C'EST COMME SI JE TROUVAIS DE L'ARGENT DANS MES POCHEs.

Si vous êtes propriétaire, vous pourriez obtenir une subvention pouvant atteindre 5 000 \$ pour entreprendre des rénovations majeures qui augmenteront l'efficacité énergétique de votre maison. Pour une maison typique, ces rénovations pourraient vous permettre d'économiser jusqu'à 700 \$ en frais de chauffage par an. Et pendant tout ce temps, votre geste aura un impact positif sur l'environnement.

Faites appel à un consultant certifié en énergie pour déterminer quelles sont les améliorations qui vous feront économiser le plus d'énergie et qui vous rendront admissible à la nouvelle subvention écoÉNERGIE Rénovation, un élément du plan écoACTION du Canada.

Pour plus d'information ou pour obtenir le guide écoÉNERGIE Rénovation, appelez-nous ou visitez [www.ecoaction.gc.ca](http://www.ecoaction.gc.ca).

Des programmes de subventions similaires sont offerts dans les six provinces suivantes :

Alberta Saskatchewan Ontario Québec Nouveau Brunswick

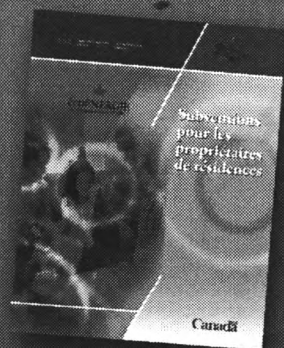
NOVA SCOTIA  
NOUVELLE ÉCOSSE

Ensemble pour faire plus avec moins !

[www.ecoaction.gc.ca](http://www.ecoaction.gc.ca)

1 800 0-CANADA

1-800-926-9105 (ATS)



Aimeriez-vous avaler 20 comprimés par jour, juste pour digérer vos aliments?

Si vous aviez la fibrose kystique, vous n'auriez pas le choix.

S.V.P. aidez-nous.

Association québécoise de la fibrose kystique  
1 800 363-7711  
[www.aqfk.qc.ca](http://www.aqfk.qc.ca)

Fondation canadienne de la fibrose kystique  
1 800 378-2233  
[www.fibrosekystique.ca](http://www.fibrosekystique.ca)

L'AQFK est une association provinciale de la FCFK.



Gouvernement  
du Canada

Government  
of Canada

Canada

# Emplois, postes, carrières, professions, appels d'offres

## À vos marques? Prêts? Partez!

L'Aurore boréale veut développer une section sportive dans ses pages. Vous vous intéressez aux sports? Vous assistez régulièrement ou participez à divers événements sportifs (partie de hockey, partie de soccer, marathon, saut en parachute, escalade de glace, etc.).

Vous aimez écrire? Alors pourquoi ne pas joindre l'utile à l'agréable en rédigeant occasionnellement ou régulièrement des articles sur différents sujets sportifs pour l'Aurore boréale.

Cécile au 667-2931

# 667-2931

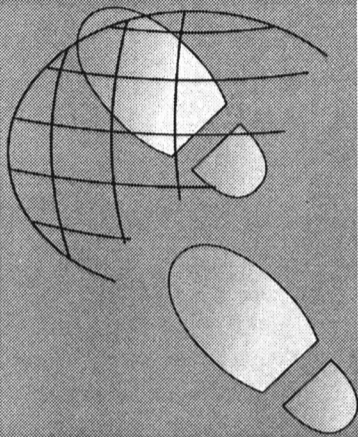
Pour tous vos besoins en matière de reportage journalistique...

Pour tous vos besoins en matière de publicité ou de campagnes publicitaires, utilisez l'Aurore boréale!

## Centrale emploi

Vous cherchez un emploi?

Le **SOFA** vous offre de l'aide professionnelle



- Préparer un CV et une lettre de présentation efficaces
- Maîtriser les techniques d'entrevue
- Avoir accès à un réseau déjà établi d'employeurs potentiels
- Explorer vos options professionnelles à l'aide du MBTI
- Mieux vous connaître
- Planifier votre carrière

Cela vous sera utile toute votre vie!

Communiquez avec le **SOFA** au 668-2663, poste 223 ou sans frais au 1 866 673-SOFA (7632)

**SOFA** Yukon  
Service d'Orientation  
et de Formation des Adultes

Développement des ressources humaines Canada Human Resources Development Canada



## THE LAW LINE

The Law Line est un service téléphonique répondant à vos questions au sujet de la loi. Un avocat vous fournit gratuitement de l'information de base au sujet du droit de la famille, du droit criminel, de la faillite, des pardons, des testaments, etc.

Appelez-nous au **1 866 667-4305**

Ce service est payé par les contribuables du Canada, et est offert par la Yukon Public Legal Education Association avec du financement des ministères de la Justice du Canada et du Yukon.



Commission de la fonction publique  
du Canada

Public Service Commission  
of Canada

## Gestionnaire régional, Services cliniques

Service correctionnel du Canada

Ontario, Québec, Prairies, Pacifique et Atlantique

Service Correctionnel Canada est à la recherche de gestionnaires en soins infirmiers pour leurs bureaux régionaux. Pour de plus amples renseignements sur les postes et pour savoir comment poser votre candidature, visitez notre site Internet au [www.emplois.gc.ca](http://www.emplois.gc.ca) ou composez le numéro Infotel : 1-800-645-5605. Numéro de référence PEN08J-008940-000139.

This information is available in English.

[emplois.gc.ca](http://emplois.gc.ca)

Canada



RECHERCHE D'UN(E) ENSEIGNANT(E)  
POUR  
L'ÉCOLE BEAUSÉJOUR À PLAMONDON

Poste temporaire (1.0 ÉTP): du 30 janvier au 30 juin, avec possibilité de prolongement pour '08-'09.

Études sociales 7/8<sup>e</sup>  
Études sociales 10  
Études sociales 20  
Études sociales 30  
(10% de temps de préparation)

### QUALITÉS RECHERCHÉES :

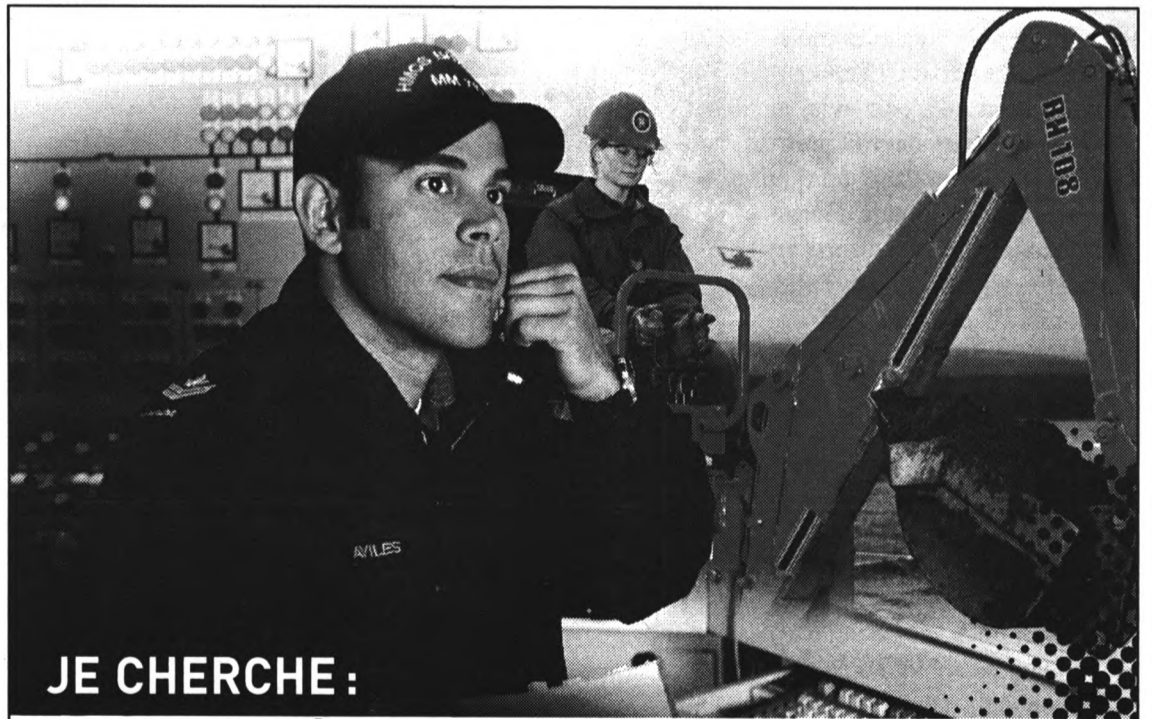
- ◆ Détenir un certificat d'enseignement valide de l'Alberta ou éligible à l'obtenir;
- ◆ Des connaissances applicables à l'enseignement dans l'école francophone et catholique, et la capacité de soutenir une vision éducative compatible avec les objectifs de cette école;
- ◆ Maîtrise du français à l'oral et à l'écrit et bonne connaissance de l'anglais à l'oral et à l'écrit;
- ◆ La capacité de répondre aux besoins individuels des élèves en démontrant une flexibilité et une variété d'approches et de stratégies d'enseignement, y inclus l'intégration des technologies;
- ◆ Des aptitudes à maintenir des relations interpersonnelles positives.

Entrée en fonction : dès que possible

Date limite du concours : jusqu'à ce que le poste soit comblé

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur offre de service **par courriel** à :

Monsieur Marc Dumont  
Directeur général adjoint  
Conseil scolaire Centre-Est  
[mdumont@cen3.ab.ca](mailto:mdumont@cen3.ab.ca)



JE CHERCHE :

UNE CARRIÈRE  
DONT JE  
SERAI FIER

Une carrière dans les Forces canadiennes, c'est plus qu'un simple emploi. Nous vous offrons :

- une formation spécialisée
- une aide financière pour vos études
- une carrière qui sort de l'ordinaire

Pour en savoir plus sur les possibilités de carrières à temps partiel ou à temps plein, venez en discuter avec un de nos agents de recrutement.

Quand? Du 19 février au 25 février, de 9h à 17h

Où? 5098, 5<sup>e</sup> Avenue, derrière le détachement de la GRC à Whitehorse

COMBATTEZ AVEC LES FORCES CANADIENNES



[www.forces.ca](http://www.forces.ca)  
1-800-856-8488

Canada

# capsules

## Où il est question de cancer et de l'Atlantide

### Cancer : qui a peur des gènes?

Jusqu'à récemment, on disait qu'une femme porteuse des gènes BRCA1 ou BRCA2 a 80 % de chances d'avoir le cancer du sein avant l'âge de 70 ans. Au point où plusieurs femmes, après un test génétique, décident de se faire enlever les seins, dans l'espoir que cela élimine tout risque. Mais cette attitude va peut-être changer : les progrès de la génétique et un suivi, aux États-Unis, de 600 porteuses de l'un ou l'autre de ces sinistres gènes, révèlent que le risque peut être de 90 % chez certaines femmes... et négligeable chez les autres. Autrement dit, il y aurait plus d'une catégorie de porteuses du BRCA, et de futures recherches ont tout intérêt à essayer d'établir auquel de ces groupes appartient chaque femme visée (source : *Journal of the American Medical Association*).

### Big Brother est en bonne santé

Parmi les sociétés où les citoyens peuvent s'estimer « sous surveillance » : la Chine, la Russie... et les États-Unis. C'est ce qui se dégage du dernier rapport annuel de deux groupes (un Britannique et un Américain) voués à la défense de la vie privée. À l'échelle planétaire, conclut *Privacy International* et *l'Electronic Privacy Information Center*, on constate par rapport à 2006 un accroissement des technologies de surveillance et un recul des garde-fous censés protéger notre intimité, mais c'est la première fois que les États-Unis se retrouvent en queue de peloton. Le pays de George W. Bush a perdu des points avec l'entrée en vigueur d'une loi qui autorise l'écoute sans mandat d'appels téléphoniques internationaux et des courriels. La Grande-Bretagne se retrouve aussi au bas de l'échelle en raison de son ré-

seau de caméras de surveillance —le plus gros réseau du genre au monde.

### J'ai déjà vu cette face quelque part...

Si vous avez du mal à reconnaître un visage dans une foule, imaginez ce que ça doit être pour un insecte! On en connaît pourtant un —un seul— capable de discriminer un « visage » par les marques colorées qui varient d'un individu à l'autre : il s'appelle la guêpe poliste (en anglais, paper wasp). Cette capacité, disent les biologistes qui l'ont trouvée (en observant l'activité électrique du cerveau de ses guêpes, et on vous laisse imaginer la taille des électrodes!) signifierait que notre propre capacité à distinguer les visages —on dit que c'est la première aptitude d'un bébé— aurait ses origines dans un très lointain passé.

### L'éruption de l'Atlantide

Il y a 3 600 ans, une des

plus grosses éruptions volcaniques de l'Histoire a dévasté l'île de Santorin, répandu ses cendres sur toute la Méditerranée et sûrement nuit au développement de la civilisation des Crétois, prédécesseurs des Grecs. À quel point le développement en a-t-il été affecté, les historiens continuent d'en débattre, mais une analyse des sédiments leur donnera de quoi réfléchir : dans une édition récente du *Journal of Archaeological Science*, les chercheurs concluent que cette éruption a provoqué un énorme tsunami qui n'a pu faire autrement que de dévaster le nord de la Crète, incluant le territoire couvert par une des plus grandes villes de l'époque. Leur modèle informatique montre des vagues de neuf mètres, ce qui peut expliquer le type de dévastation observé dans les ruines de cette ville, Palaikastro. Depuis longtemps, plusieurs historiens croient que cette catastrophe serait à l'origine de la légende

de l'Atlantide.

### Loin, mais jeune

Dans la liste (de plus en plus longue) des planètes détectées autour d'étoiles autre que notre Soleil vient de s'ajouter une première : une jeune planète. Il faut dire qu'en général (on compte à présent 270 planètes extra-solaires, toutes détectées depuis 1995), déduire l'âge d'une telle planète est impossible, compte tenu de l'énorme distance et de la maigreur des données dont on dispose. Mais dans le cas de l'étoile TW Hydrae, les astronomes ont bénéficié d'un coup de chance : l'étoile est entourée d'un disque de matière (roches et glaces) et la planète se trouve entre ce disque et l'étoile, ce qui signifie, si les modèles de formation des planètes sont exacts, que celle-ci (une géante, six fois plus grosse que Jupiter) a moins de 10 millions d'années.

Agence Science-Press

## L'AGRICULTURE DU Yukon

L'agriculture du Yukon offre de la nourriture fraîche, saine et cultivée au territoire, renforce nos collectivités rurales et fait progresser notre économie.

Avez-vous une idée de projet qui fera progresser l'industrie de l'agriculture et de l'agroalimentaire du Yukon? Nous avons des fonds d'aide, offerts par Agriculture et Agroalimentaire Canada, pour soutenir votre projet :

1. de recherche en matière de production primaire ou de produits ou transformations à valeur ajoutée
2. d'études de faisabilité, de plans d'activités et de projets pilotes
3. de projets éducatifs pour rassembler et diffuser de l'information

Appelez la Yukon Agricultural Association (YAA) pour plus de renseignements et pour recevoir des formulaires de demande au **867.668.6864** ou par courriel à : [admin@yukonag.ca](mailto:admin@yukonag.ca)

La date limite pour l'examen des prochaines demandes pour le PASCAA est le **15 février 2008**. (PASCAA : Programme pour l'avancement du secteur canadien de l'agriculture et de l'agroalimentaire)

Canada



Agriculture and Agri-Food Canada

Agriculture et Agroalimentaire Canada



Yukon Agriculture Association



